

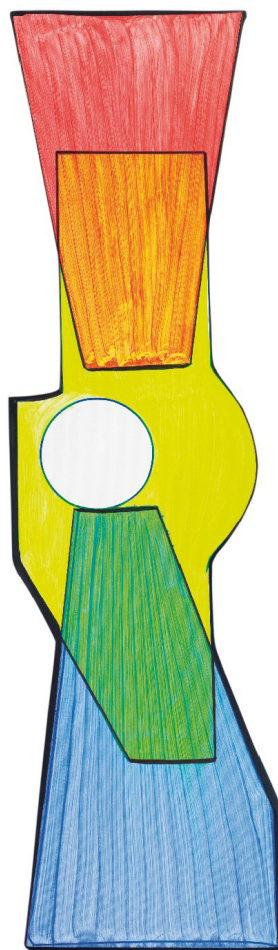
PEIRANI / PARISIEN - ABRAZO

presse

Peirani - Parisien
Abrazo

Emile Parisien
Vincent Peirani

ACT

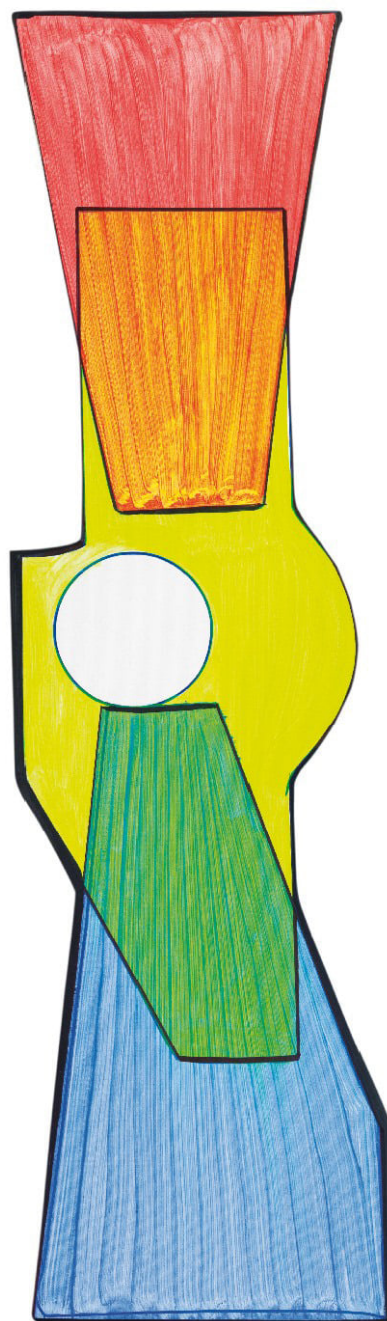
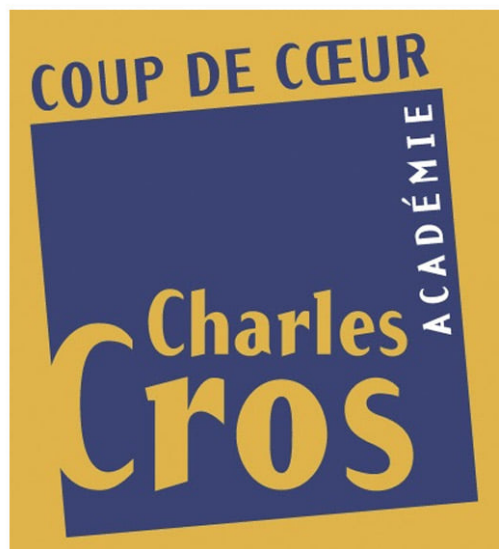


Peirani - Parisien

Abrazo

Emile Parisien
Vincent Peirani

ACT





NOUVEAUTÉS • RÉÉDITIONS • COFFRETS • LABELS • DVD

les disques

LES CHOCS >>>



LES 13 CHOCS DE SEPTEMBRE

Page 49

• Vincent Peirani
Emile Parisien

Page 50

• Andy Emler
• Django Reinhardt
• Camille Bertault

Page 51

• Martial Solal
Dave Liebman
• Gard Nilssen's
Supersonic
Orchestra
• Gregory Porter
• Jon Hassell

Page 52

• New York
Contemporary
Five
• Charles Tolliver
• Aka Moon
• Tigran Hamasyan

Page 55

• Orchestre
National de Jazz
Frédéric Maurin
Dancing In Your
Head(s)

Abréviations utilisées dans les chroniques de disques

acc accordéon	comp composition	perc percussions
alt flûte alto	cor cor	plt platines
arr arrangements	dir direction	prod production
as saxophone alto	dm batterie	prog programmation
b contrebasse	elb basse électrique	ss saxophone
bars saxophone	elg guitare	sop soprano
baryton	élec électrique	sopranino
bcl clarinette basse	elp piano électrique	tb trombone
bjo banjo	elec effets	tp trompette
bs saxophone basse	élect électroniques	ts saxophone ténor
bss basson	fl flûte	tu tuba
btb trombone basse	g guitare	vib vibraphone
bu bugle	hbt hautbois	vin violon
celle violoncelle	hca harmonica	voc chant
cl clarinette	hp harpe	vib trombone à
cla claviers	mar marimba	pistons
synth synthétiseurs	org orgue	
cnt cornet	p piano	

Peirani - Parisien
Abrazo
Emile Parisien
Vincent Peirani



Vincent Peirani Emile Parisien Abrazo

1 CD ACT Music / Pias

NOUVEAUTÉ. Vincent Peirani à l'accordéon, Émile Parisien au saxophone soprano composent à eux seuls une impression de big band. On ne sait quel fluide voyage dans leurs nerfs mais il propulse une incroyable ardeur et une générosité peu commune.

Leur rapprochement au sein du quartette de Daniel Humair en 2010 allait produire une longue symbiose, sur scène et à travers le monde, sur disque enfin avec un premier enregistrement. "Belle Époque" (ACT Music, 2014) célébrait les musiques de Sidney Bechet en activant le jeu des énergies, l'un avec l'autre. Cette fusion atteint aujourd'hui son point d'incandescence avec une évocation du tango argentin habillée de

LES CHOCS

●●● mélancolie solaire sans perles de cristal en sautoir. Le disque est placé sous le signe de l'étreinte. L'*abrazo* qui appartient au vocabulaire du tango désigne le mouvement de la rencontre, l'ouverture des bras par laquelle les danseurs fraternisent. Et cette fraternité s'entend ici comme une pratique de l'effusion où les sons s'enlacent en répandant des vibrations venues des disciplines de la perfection et du rythme. Le répertoire emprunte à des thèmes de Jelly Roll Morton, Xavier Cugat, Astor Piazzola, Tomás Gubitsch et même Kate Bush par la reprise d'une chanson issue de "Never For Ever". C'est dire que ces combinaisons ne font pas le pari de l'orthodoxie. Elles témoignent plutôt d'un goût pour le butinage dans les prairies où fleurissent le jazz, le rock, le klezmer, les musiques afro-argentes, tout genre susceptible de faire claquer l'embrassade. Et l'on est saisi par l'audace mais surtout l'accord complet, celui d'un couple qui ignore la rivalité, le désir de hausser le col. Un exercice de pure passion et d'une émouvante beauté. **Guy Darol**

Émile Parisien (ss, arr, comp), Vincent Peirani (acc, arr, comp), Tilly, Studio Besco, 19-22 décembre 2019.



A l'accordéon, Vincent Peirani, au saxophone soprano, Émile Parisien.

PHOTO : JP RETEL (ACT MUSIC)

Abrazo, l'étreinte parfaite d'Émile Parisien et Vincent Peirani entre le jazz et le tango

CRITIQUE - Le duo fait souffler un vent de renouveau sur le genre rioplatense, entre créations originales, reprises de Piazzolla et incursions pop. Jusqu'à proposer une danse superbement enivrante.

Par Florent Servia

Publié le 16 septembre 2020

Vincent Peirani et Emile Parisien signent un nouvel album en duo avec *Abrazo*, un hymne inspiré au tango.

Émile Parisien et Vincent Peirani forment un duo compresseur. Avec *Abrazo*, leur deuxième album en duo, ils écrasent tous les codes sur leur passage. Leur répertoire puise dans le tango et les musiques latines, à travers des créations originales ou des reprises d'Astor [Piazzolla](#), de Xavier Cugat mais aussi par une incartade pop avec *Army Dreamers* de [Kate Bush](#).

Le tango, Vincent Peirani s'y était déjà attaqué, en duo avec le violoncelliste François Salque, pour le compte du label Outhere music (*Tanguillo*, 2013). Sublime, habité par la mélancolie, l'album présentait une approche un peu plus littéraire du genre et de sa figure légendaire, le bandeoniste argentin Astor Piazzolla. Mais avec Émile Parisien, c'est toujours plus fou. Embarqués ensemble, l'accordéoniste et le saxophoniste soprano ne sauraient être contenus par les hommages ou les reprises. Ils les débordent immanquablement. Là réside leur force : avoir su créer une singularité, un son que le mariage des timbres et la rareté du format (accordéon/saxophone soprano) ont certainement rendu plus vite reconnaissable.

Leur union est née par hasard, au détour d'une collaboration avec le batteur suisse [Daniel Humair](#), vétéran et grand découvreur de talents. C'était il y a dix ans. Et il a eu le nez fin. Emile Parisien et Vincent Peirani portent haut le jazz français.

Des récompenses individuelles en pagaille (Victoires du jazz dans les catégories Album, Révélation ou Artiste de l'année, prix Django Reinhardt et Echojazz) et des tournées à travers le monde sont venues récompenser des disques au caractère affirmé, enregistrés ensemble ou séparément. Sorti en 2014, *Belle époque* (Act music) les propulse vers une réussite à 600 dates et plusieurs millions de streams. Même leurs ventes physiques feraient presque oublier la crise du disque.

Émile Parisien et Vincent Peirani semblent avancer sans complexes, lancés dans des dialogues virevoltants. Tout est intense dans leur musique : l'emphase comme la retenue. Elle est un nid de sensations fortes tractées par la virtuosité technique et par leur supplément d'âme. Ils savent trouver les mélodies tire-larmes

et les cris qui vous arrachent le cœur sans jamais verser dans les sentiments mielleux. Cette signature avait fait le sel de *Belle époque*, elle nous fait à nouveau vibrer tout au long des dix titres d'*Abrazo*.

Leurs étreintes sont improvisées et, comme le tango, charnelles. *Abrazo* laisse entendre une matière organique, faite de cliquetis et de martèlements de touches, de respirations et de vibrations. Les deux instruments à vent soufflent des sentiments palpables, gonflés par les trémolos de l'accordéon. Il faut découvrir leur danse en vrai : l'un, le grand, assis, les pieds nus bien ancrés dans le sol, l'accordéon puissant ; l'autre, le petit, debout et aérien, se tortillant sur un pied en équilibre, le soprano acrobatique. Et au milieu coule leur musique, dans un équilibre parfait.

À voir dès cet automne au Théâtre des Bouffes-du-Nord (28/10), à Paris, à la Criée (17/11), à Marseille, et en tournée dans toute la France et dans toute l'Europe.

Le figaro / Culture

Vincent Peirani & Émile Parisien – “Abrazo”

Vincent Peirani & Émile Parisien – Abrazo
(ACT 9631-2. CD Review by Alison Bentley)

Peirani - Parisien
Abrazo
Emile Parisien
Vincent Peirani



ACT

Abrazo is a tango dancer's embrace and also a hug, according to French accordionist **Vincent Peirani**. He's been working in a duo with compatriot soprano saxophonist **Émile Parisien** since 2009. Both have won multiple awards with their varied projects, and this is their first recording as a duo since *Belle Époque* – their 2014 take on the Bechet era. *Abrazo* is a study in tango, with tunes written by some of the great tango composers, as well as by the duo themselves

Jelly Roll Morton referred to the “Spanish tinge” in his tune *The Crave*, which blends ragtime with tango – the duo make the tune's “tinge” even stronger. Parisien's tone is distinctive from the first note- he admires Wayne Shorter, but has a plaintive Balkan timbre too at times, like a kaval. Xavier Cugat, “le roi de la rumba”, wrote classic tangos, and Charlie Chaplin reputedly learned to dance to his band. Peirani and Parisien managed to track down

Cugat's *Temptation* to a 30s film, and their version keeps the spirit of the dance. Peirani as always thinks orchestrally: he knows when to play more rhythmic chords, or emphatic lines that delineate the harmony, and even bends notes. Dramatic pauses are the musical equivalent of a rose between the teeth as Parisien breaks into wild Ornette Coleman-ish improvisations.

Peirani's *Between T's* (T for Tango?) intervenes between two Piazzolla pieces. In *Fuga Y Mysterio* the two instruments dance round each other with delicate speed. The original's orchestral energy is all there, not least in the percussive buttons and faint whoosh of the accordion, which sounds like a living being. The sax swirls intensely with ferocity and

humour. *Between T's*, for solo accordion, opens pensively as jazz chords unfold into the fabric of the melody. *Deus Xango* has a jazz pedigree, with recordings by Gerry Mulligan and Joachim Kuhn among others. Parisien and Peirani keep the vital elements of the original, propelled by the accordion grooves and leaping notes; the sax solo sounds like free jazz at times, but keeps the spirited intensity of the rhythm.

A Bebernos Los Vientos is by Argentinian-born guitarist Tomás Gubitsch, and Peirani has already recorded one of his tunes with Michael Wollny. It's a complex composition, with fluttering dance sections, vehement improvisation and calm moments when the winds drop. Notes sally back and forth as the sax keens over tense accordion rhythms and stalking bass lines.

Peirani has contributed two more pieces: *Nouchka* ("the nickname of my wife when she was a little girl") and *F.T.* (aka Funky Tango.) The first is playful with a minor gypsy feel, with a never-ending range of counter-rhythms and lines. The accordion solo section layers phrases like Bach- Peirani has transcribed a great deal of classical music for accordion. Parisien's solo takes its time with serene arabesques en pointe. In *F.T.*, the duo hurl pieces of the blues at each other- it's like play-fighting, but everything fits together brilliantly.

The melody of Kate Bush's *Army Dreamers* is pared to its folk-influenced essentials and becomes a tango waltz. The sax plays beautifully against the beat and the end is unresolved, as if they're dancing off into the wings. Perhaps Parisien's haunting *Memento* has the strongest link with dance- it's been interpreted by Alice Renavand and Fred Faula ([VIDEO](#)) in a powerful mix of modern dance and tango, as they express the music's emotional nuances.

This recording is full of extraordinary skill, drama, fun and *joie de vivre* – it should be prescribed for happiness deficiency.

Open jazz 31-08-2020

Par [Alex Dutilh](#)

Vincent Peirani & Émile Parisien, l'étreinte du tango

Abrazo, c'est une étreinte, en espagnol. Tantôt enlacement de sa partenaire de danse, tantôt accolade fraternelle. Existe-t-il une meilleure image pour le duo composé de l'accordéoniste Vincent Peirani et du saxophoniste soprano Emile Parisien ?



Vincent Peirani & Emile Parisien, © JP Retel

Il y a probablement peu de musiciens qui se connaissent aussi bien que **Vincent Peirani** et **Emile Parisien**. Les deux hommes ont donné plus de 1000 concerts ensemble au cours des dix dernières années, dont plus de 600 en duo. Ils ont fait connaissance en 2010 dans le quartet du batteur Daniel Humair. C'est lors d'un concert en Corée avec ce dernier qu'ils ont eu également la possibilité de jouer en duo pour la première fois.

Abrazo

La première fois qu'ils tentèrent un duo fut peu engageante, selon les deux protagonistes : « *un désastre !* ». Peu de temps après, dans un festival français, ils renouvellent l'expérience, et forment alors ce qui est probablement l'une des formations les plus extraordinaires du jazz européen d'aujourd'hui. "C'est comme un mariage", dit Vincent Peirani. « *Avec des hauts et des bas, mais rien de plus normal !! Mais en ce moment, nous avons très envie de jouer ensemble.* »

C'est en 2014, que sort leur premier album "Belle Époque", sur le label ACT. A partir de ce moment, tout va très vite. En quelques mois à peine, ils se retrouvent à jouer dans les plus grandes salles et festivals de France et d'Allemagne puis du monde entier – en Asie, en Amérique latine, aux États-Unis, au Canada et dans toute l'Europe. Ainsi que dans des lieux classiques de renommée mondiale tels que les Philharmonies de Berlin, Hambourg, Essen et Vienne. Les prix internationaux tels que l'Echo Jazz, les Victoires du Jazz, le Prix allemand de la critique du disque et les nombreux prix de la critique des grands magazines de jazz ne se sont pas fait attendre.

"Belle Époque", était un hommage au saxophoniste soprano Sidney Bechet, l'une des grandes stars du jazz du début des années vingt et maître de la mélodie. Vincent Peirani et Emile Parisien ont mis près de six ans à imaginer la suite. "**Abrazo**" s'inspire non pas de l'œuvre d'un compositeur mais d'une forme d'art, d'une culture : **le tango**, son élégance, sa mélancolie et sa puissance rythmique et mélodique. Comme pour leur premier duo, Vincent Peirani et Emile Parisien ne jouent pas le matériel d'origine, mais ils en jouent. Des pièces de la plume de maîtres de l'influence sud-américaine comme Astor Piazzolla, Tomás Gubitsch ou Xavier Cugat ne font qu'une part du répertoire.

Les compositions d'Émile Parisien et de Vincent Peirani évoluent dans l'esprit du tango, tout comme l'arrangement de *Army Dreamers* de Kate Bush, que Vincent Peirani admire profondément. Le morceau d'ouverture *The Crave* du pianiste et chef d'orchestre américain Jelly Roll Morton - l'un des musiciens de jazz les plus influents du début du XXe siècle - construit un pont audacieux avec l'album précédent. Il semble que "Abrazo", après "Belle Époque", soit la deuxième partie d'une suite, car en effet, les deux albums, entendus l'un après l'autre, s'entremêlent de façon étonnante.

Ce qui unit tous ces différents éléments est la profonde affinité que l'on ne peut qu'entendre entre Vincent Peirani et Emile Parisien. Elle naît de l'incroyable finesse de leurs interactions et de l'exceptionnelle approche novatrice qu'ils ont tous deux de leurs instruments. Quelque chose sonne ici de façon complètement magique. Il semble que les ingrédients de cette potion hypnotique pourraient venir de n'importe où : jazz traditionnel ou moderne, avant-garde libre, classique, folklore, rock, électronique, musique nouvelle ou ancienne - la soif de nouveauté, le désir d'aventure semblent insatiables.

C'est cette curiosité sans limite, ce désir de grandir ensemble et de gravir des échelons toujours nouveaux qui soudent le duo Vincent Peirani & Emile Parisien et le rendent totalement unique.

Le duo Peirani – Parisien signe « Abrazo »

par [Nicole Videmann](#) | 28 août 2020 | [Chorus](#)

Complicité, Tango & Improvisation

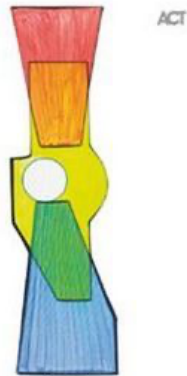
Six ans après leur premier album « Belle Époque », le duo Peirani - Parisien revient avec « Abrazo ». Le saxophoniste et l'accordéoniste étreignent les mélodies, explorent les rythmes et revisitent à leur manière le tango. Élégant et mélancolique, l'opus fait la part belle à l'improvisation. Un album magistral dont la musique enchante de bout en bout.

Après avoir dévoilé *Deus Tango* en mai 2020, l'accordéoniste [Vincent Peirani](#) et le saxophoniste [Émile Parisien](#) présentent leur deuxième album, « **Abrazo** » à paraître le **28 août 2020** chez **ACT**. Il s'inscrit dans la continuité de « Belle Époque », le premier opus du duo, sorti en 2014 sur le même label ACT.

Avec une liberté inouïe, le duo Peirani - Parisien réussit un album qui éblouit par une inventivité de chaque instant. Leur parfaite maîtrise technique, leur créativité et leur complicité éprouvée permet aux deux musiciens de se donner corps et âme à la musique qu'ils étreignent sans contrainte.

« Abrazo »

Peirani - Parisien
Abrazo
Emile Parisien
Vincent Peirani



Par son titre, **Abrazo** (étreinte), le deuxième opus du **duo Peirani - Parisien** fait écho aux enlacements des danseurs de tango. Les deux musiciens revisitent le tango à leur façon. En effet, l'album s'inspire non pas de l'œuvre d'un compositeur mais d'un art, d'une culture, celle du tango dont il emprunte l'élégance, la mélancolie et la puissance tant rythmique que mélodique.

Si le répertoire de dix titres compte deux pièces du maître du *Tango Nuevo*, Astor Piazzolla et une de [Tomás Gubitsch](#), il propose par ailleurs une relecture d'un thème de Xavier Cugat, une reprise d'un morceau de Jelly Roll Morton et aussi trois compositions originales de Vincent Peirani, une d'Émile Parisien et une version d'un titre de Kate Bush arrangée par Vincent Peirani dans l'esprit du tango.

Au fil des plages

Le duo magique ouvre l'album avec un arrangement de **The Crane** de Jelly Roll Morton. Dès la première écoute, on perçoit l'enlacement musical fusionnel qui unit l'accordéon et le saxophone soprano. L'osmose touche à son comble lors de l'improvisation du soprano. Le duo transcende ensuite le tango sur **Temptation** de Xavier Cugat. Après une élégante exposition du thème, l'expression se fait mélancolique sans que jamais la puissance rythmique ne s'en trouve diminuée. Après les cascades de notes du soprano dont le timbre évoque celui du doudouk, l'accordéon délivre une douce improvisation qui confine à la confiance.

En superposant leurs lignes mélodiques, les deux instruments semblent ensuite combiner tango et musique baroque sur **Fuga Y Misterioso** de Piazzolla dont le duo donne une interprétation sidérante. Le duo enchaîne avec **Between T's**, une composition de Vincent Peirani. Sur un rythme soutenu, le soprano virevolte, trépigne et l'on se prend à chavirer, comme entraîné dans la transe d'une danse débridée mais l'on retrouve ses esprits dans les dernières mesures plus sereines.



Abrazo©JP Retel

Plus loin, le duo propose une version très singulière de **Deus Tango**, une autre composition de Piazzolla. On se laisse enivrer par le dialogue vibrant qu'échangent les deux instruments. Le soprano souffle une déclaration poétique grisante au-dessus des temps forts du tango marqués par l'accordéon et pour finir, les deux musiciens libèrent leur expression dans une courte interaction.

Memento invite ensuite au recueillement. Inspiré des *milongas*, la composition d'Émile Parisien résonne comme une véritable plainte gorgée de poésie et tendresse. Un clip donne corps à cette musique. Le duo Peirani - Parisien a mis en scène **Alice Renavand** (danseuse étoile à l'Opéra de Paris) et **Frédéric Faula** (danseur chorégraphe de la scène hip-hop), un duo de danseurs qui rend hommage à la longue tradition de danse de couple du tango. Leur danse fait écho à la perspective musicale du duo Peirani - Parisien.

Ainsi, le clip se profile comme un double contrepied musical et chorégraphique au tango que les deux duos réinterprètent chacun à sa manière. Cette étreinte atypique entre la danse hip-hop et les pas de danse issus de la tradition des ballets projette le tango dans un monde chargé d'un spleen à la mélancolie poignante. Sur le clip de Memento, musique et chorégraphie conjuguent leurs singularités et inventent une version renouvelée du tango où les émotions affluent. Le saxophone apparaît alors comme la danseuse libre et légère soutenue par l'accordéon qui mène la danse tout en l'accompagnant.

C'est sur le mode de la virtuosité que le duo aborde plus tard le thème de Thomas Gubitsch, **A Bebernos los Vientos**. Les deux instruments se propulsent sur des orbites tourbillonnantes, sans omettre de ménager une parenthèse féérique avant une fin impétueuse.

Le répertoire se teinte ensuite d'échos des musiques des Balkans sur **Nouchka**, une composition de [Vincent Peirani](#). Peu à peu, les envolées du soprano et les lignes de chant de l'accordéon se teintent de spiritualité et le chant des instruments entraîne l'oreille sur les cimes de la félicité.

Avec **F.T.**, un autre thème de Vincent Peirani, les deux musiciens ouvrent les portes d'une fantaisie musicale où ils évoluent en osmose télépathique et improvisent à cœur joie ! L'album se conclut avec une version poétique du succès de Kate Bush, **Army Dreamer**, que les deux instrumentistes parent d'une douce tendresse et de couleurs bucoliques.

Nouvelle aventure musicale du duo Peirani - Parisien, « Abrazo » témoigne de la connivence qui unit Vincent Peirani et Émile Parisien. Leurs interactions complices et leur approche singulière contribuent à faire de cet album, une proposition musicale élégante et mélancolique autour du tango et des rythmes sud-américains.

Vincent Peirani & Émile Parisien

Tango goes Jazz

2012 lernten der Akkordeonist Vincent Peirani und der Sopransaxofonist Émile Parisien einander im Quartett des langjährigen Joachim-Kühn-Schlagzeugers Daniel Humair kennen. Mittlerweile haben sie durch gemeinsame Auftritte in über 600 Konzerten eine phänomenale Qualität des Zusammenspiels erreicht. Ihre CD „Abrazo“ vereint Jazz-Elemente mit der rhythmischen Energie und der Melodik des Tangos. Neben Stücken von südamerikanisch inspirierten Meistern wie Astor Piazzolla oder Xavier Cugat und der Nummer *Crave* von Jelly Roll Morton finden sich darauf auch mehrere Eigenkompositionen sowie ein originelles Arrangement des Kate-Bush-Songs *Army Dreamers*. Müheles bewegen sich die beiden Franzosen zwischen Jazz, Tango und französischer Folklore. Dabei beeindruckt die animalische Energie von Peirani am Akkordeon ebenso wie seine Unabhängigkeit der Hände und der samtige Ton von Émile Parisiens Saxofonspiel. *MV*

Émile Parisien, Vincent Peirani: „Abrazo“ (ACT, auch als LP erhältlich)



FOTO: JP RETEL ACT

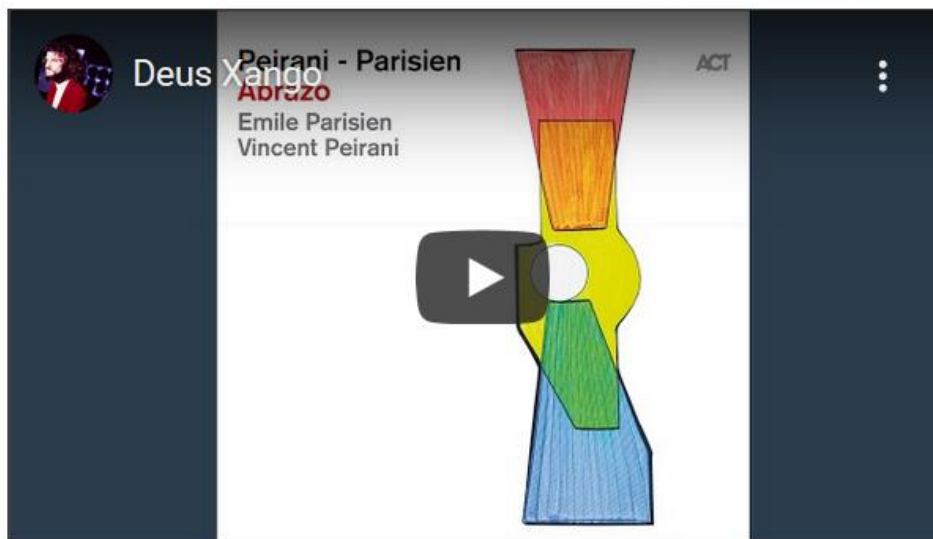
La Belle histoire

*Le mélange des genres à son apogée avec "**Abrazo**" le nouveau projet porté par l'accordéoniste **Vincent Peirani** et le saxophoniste soprano **Emile Parisien**.*

*6 ans après leur premier album "**Belle époque**" dédié aux jazz des années 20, le duo avec Abrazo tente d'imprimer au jazz l'esprit tango.*

*" Nous avons tenté de revisiter la forme et l'esprit du tango en mélangeant réinterprétations de thèmes ancrés dans la tradition du tango et compositions personnelles inspirées de cette culture".
Emile Parisien-Vincent Peirani*

En concert le 28 octobre aux theatres des Bouffes du Nord



La Playlist : Meylo, Vincent Peirani et Émile Parisien, Maine in Havana, Lema

Vincent Peirani et Émile Parisien

Avec le disque *Abrazo*, le duo Vincent Peirani et Émile Parisien revisite la forme et l'esprit du tango en mêlant réinterprétations de thèmes ancrés dans la tradition du tango (qu'il soit dansé ou de concert) et compositions personnelles inspirées de cette culture musicale.



Vincent Peirani et Emile Parisien dévoilent le clip de "Memento"



Le clip du morceau met en scène Frédéric Faula et Alice Renavand

Le morceau *Memento* issu de l'album *Abrazo* signé Vincent Peirani et Émile Parisien à le droit à son clip vidéo ! Le duo avait partagé un premier album en 2014, un opus qui faisait revivre les années folles du jazz.

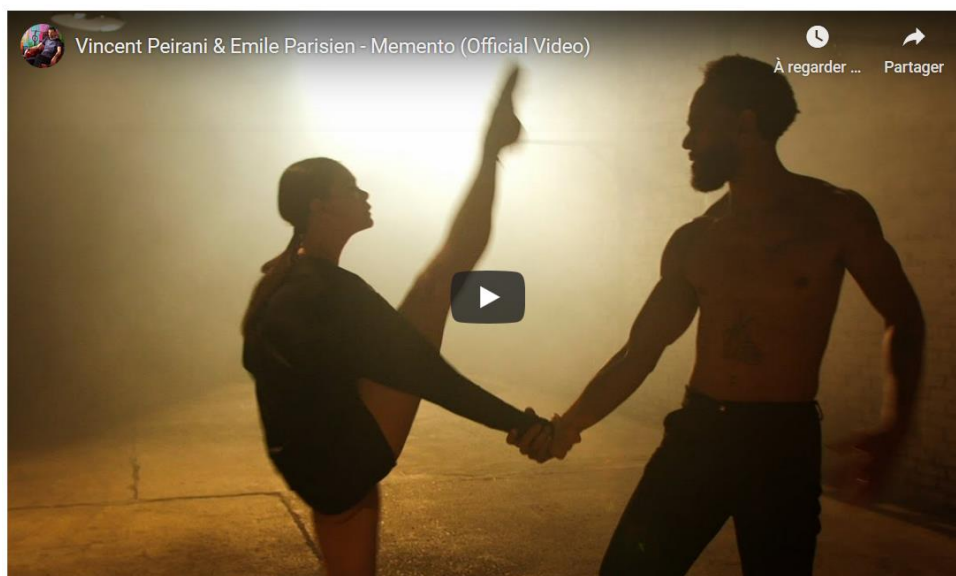
Cette fois, dans *Abrazo*, ce sont les airs latins de tango argentin qui sont revisités avec une pointe de jazz. Le titre *Memento* devient une expérience visuelle complète lorsqu'il se mêle à la chorégraphie de Frédéric Faula et d'Alice Renavand qui s'illustrent chacun dans des registres bien différents.

Les deux amis et collaborateurs illustrent encore une fois leur quête insatiable de la nouveauté et leur art du mélange des genres.

Le duo a déclaré :

Nous avons tenté de revisiter la forme et l'esprit du tango en mélangeant réinterprétations de thèmes ancrés dans la tradition du tango et compositions personnelles inspirées de cette culture.

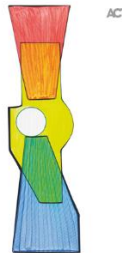
Découvrez le clip sans plus attendre !





VINCENT PEIRANI & ÉMILE PARISIEN « ABRAZZO » (ACT)

Peirani - Parisien
Abrazo
Emile Parisien
Vincent Peirani



C'est en 2014 avec l'album « Belle époque » que le duo formé par **Vincent Peirani** (accordéon) et **Emile Parisien** (saxophone soprano) a commencé sa carrière. Ensemble ils ont donné plus de 1000 concerts dans le monde entier.

Leur premier opus était un vibrant hommage au saxophoniste **Sidney Bechet**, artiste de jazz star des années vingt. Les deux musiciens ont mis 6 ans pour trouver un autre projet.

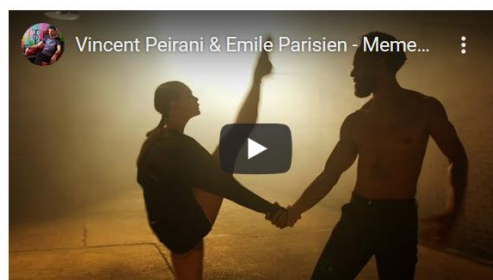
Leur nouvelle source d'inspiration est une culture musicale qui est toujours restée vivante et qui se réinvente régulièrement : le tango. Dans « Abrazo », Vincent Peirani et Emile Parisien utilisent des matériaux existants comme des compositions d'**Astor Piazzolla**, de **Tomas Cubitsch**, **Jelly Roll Morton**, **Xavier Cugat**, afin de mieux les transformer.

On y trouve même une surprenante version de la célèbre chanson de **Kate Bush** « Army dreamers »... Mais les deux compères n'oublient pas leurs propres créations où l'on retrouve l'esprit du tango, sa douce mélancolie, son rythme puissant.

La complicité entre l'accordéon et le saxophone est totale, il en résulte une harmonie parfaite. « C'est comme un mariage » avoue même Vincent Peirani...

Le titre « Memento », inspiré des Milonga (forme lente du tango), a été magnifiquement traduit en clip par **Loïc Cayot**. Vincent et Emile ont choisi un danseur chorégraphe de la scène hip-hop, **Frédéric Faula** et une danseuse étoile à l'Opéra de Paris, **Alice Renavand** pour offrir une version new-look du tango. B.Jean

<http://www.facebook.com/vincentpeiranimusic/>

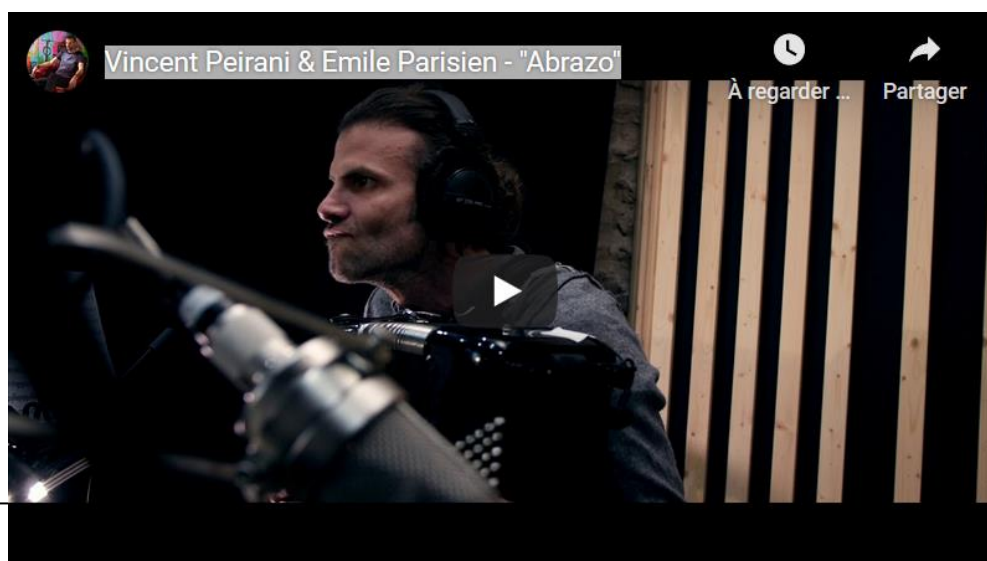


Ils se croisent, s'évitent, se percutent, se chamaillent, rigolent, s'enlacent, se prélassent et on voudrait que ça ne s'arrête jamais. Et si l'ombre de **Piazzolla** – ou de son esprit – plane souvent tel un condor au-dessus de leurs têtes, **Peirani** comme **Parisien** ont assez de bouteille et de génie créatif pour faire parler leur propre poudre, notamment sur quatre compositions originales.

Ce sublime disque en duo se referme sur une relecture féérique assez inattendue d'*Army Dreamers* de **Kate Bush** arrangé avec beaucoup de poésie par **Peirani**... *Abrazo* c'est l'étreinte, le baiser, l'accolade aussi. Difficile de trouver titre plus juste.



Deux pièces sont signées **Astor Piazzolla**, l'indétrônable maître du genre. Deux autres genres exotiques, **Xavier Cugat** et **Jelly Roll Morton**, viennent se glisser dans les partitions de l'accordéoniste niçois et du saxophoniste cadurcien dont la complicité n'a jamais été aussi flamboyante.



"Abrazo", la nouvelle étreinte étoilée de Vincent Peirani et Emile Parisien



Les deux ovnis du jazz voltigent autour du tango argentin sur un clip magnifique éclairé par la danse hypnotique de Frédéric Faula et Alice Renavand.

Après l'aventure de la *Belle époque*, en hommage aux jazz des années 20, premier album du duo (2014) avec à la clé plus de 600 concerts, **Vincent Peirani** et **Émile Parisien** se rejoignent sur un *Abrazo*, enregistré par Boris Darley au Studio Besco, un opus fougueux, riche de pièces revisitées de maîtres du tango comme Astor Piazzolla, Tomás Gubitsch, Xavier Cugat et de compositions originales. Le titre *Memento* du saxophoniste est sublimé par l'échange de Frédéric Faula, danseur chorégraphe de la scène hip-hop (ancien athlète de haut niveau en karaté) et Alice Renavand, étoile du Ballet de l'Opéra de Paris.



« Nous avons tenté de revisiter la forme et l'esprit du tango en mélangeant réinterprétations de thèmes ancrés dans la tradition du tango et compositions personnelles inspirées de cette culture ».

[PREMIERE] "ARMY DREAMER" DE VINCENT PEIRANI ET EMILE PARISIEN

Six ans après leur premier opus en duo qui avait atteint des sommets d'intensité intime, le binôme le plus fusionnel du jazz hexagonal revient avec *Abrazo*. Prévu pour ce vendredi 28 août sur ACT Records, il se révèle en avant-première mondiale sur Le Grigri avec une reprise minimaliste et frémissante du célèbre "Army Dreamers" de Kate Bush.



Le Grigri - Vincent Peirani & Emile Parisien - Army Dreamer (Le Grigri Premiere)

Il n'y en a pas beaucoup des jazzmen contemporains qui peuvent se targuer d'avoir produit des classiques, des vrais, des purs, des tatoués. Eh bien l'accordéoniste Vincent Peirani et le saxophoniste Emile Parisien font partie de cette caste très resserrée. En 2014 quand ils ont dévoilé *Belle Epoque*, leur premier disque en duo, ils ne se doutaient pas qu'il allait changer leur vie. Dans cette alchimie intimiste, on retrouvait ce qui avait fait les grandes heures de Michel Portal avec Richard Galliano: comme un parfum d'évidence qui embaume tout ce qu'ils touchent. Ecouter leur "*Egyptian Fantasy*" de Sidney Bechet, c'est partir loin en sons et en sens. Six ans plus tard, le binôme est clairement l'un des groupes de jazz français les plus populaires en Europe.

On attendait donc de pied et d'oreille fermes le second opus de leurs aventures duelles. Le voici donc venu: il s'appelle *Abrazo* et sera disponible à tous et pour tous le 28 août. On y retrouvera des relectures étonnantes de la légende du tango Astor Piazzolla ou du prophète du jazz, Jelly Roll Morton. En clôture, c'est à l'électron libre de la pop eighties Kate Bush que le duo s'attaque. Sous leurs vingt doigts, son "Army Dreamers" bouleversant et synthétique devient un "Army Dreamer" minimaliste et frémissant. Et si on est fiers de vous présenter cette relecture en avant-première, c'est aussi parce qu'elle représente l'addition-ADN de la radio: jazz+pop+liberté = Grigri.

Vincent Peirani & Emile Parisien - Abrazo

Publié le vendredi 22 mai 2020 à 12h24



En attendant la sortie de leur nouveau duo, « Abrazo », chez ACT, le 28 août, Vincent Peirani et Émile Parisien dévoilent un premier single, Deus Xango.



Vincent Peirani & Emile Parisien, © Jean-Pascal Retel

Ce sera l'un des événements de la rentrée, centré autour du tango. Renversant, bien sûr, pour le duo entre accordéon et sax soprano, mais aussi propulsé dans le 21ème siècle, parce que, quand même, avec **Vincent Peirani** et **Émile Parisien**, il s'agit de **deux extra-terrestres**.



Ils s'expliquent sur le choix de nous donner en avant-première ce *Deus Xango* : « Ce morceau nous est apparu être un bon morceau de transition pour emmener nos auditeurs de notre répertoire de « Belle Époque » vers cette nouvelle histoire, notre « Abrazo », plus orienté sur les tangos et des musiques sud américaines. Ce titre et la façon dont nous l'avons arrangé résume bien notre état d'esprit, commun aux deux répertoires : « garder une liberté d'improvisation autour d'un matériel de composition relativement précis. »
(extrait du communiqué de presse)

Le duo Peirani – Parisien signe « Abrazo »

par [Nicole Videmann](#) | 28 août 2020 | [Chorus](#)

Complicité, Tango & Improvisation

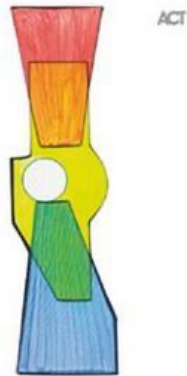
Six ans après leur premier album « Belle Époque », le duo Peirani - Parisien revient avec « Abrazo ». Le saxophoniste et l'accordéoniste étreignent les mélodies, explorent les rythmes et revisitent à leur manière le tango. Élégant et mélancolique, l'opus fait la part belle à l'improvisation. Un album magistral dont la musique enchante de bout en bout.

Après avoir dévoilé *Deus Tango* en mai 2020, l'accordéoniste [Vincent Peirani](#) et le saxophoniste [Émile Parisien](#) présentent leur deuxième album, « **Abrazo** » à paraître le **28 août 2020** chez **ACT**. Il s'inscrit dans la continuité de « Belle Époque », le premier opus du duo, sorti en 2014 sur le même label ACT.

Avec une liberté inouïe, le duo Peirani - Parisien réussit un album qui éblouit par une inventivité de chaque instant. Leur parfaite maîtrise technique, leur créativité et leur complicité éprouvée permet aux deux musiciens de se donner corps et âme à la musique qu'ils étreignent sans contrainte.

« Abrazo »

Peirani - Parisien
Abrazo
Emile Parisien
Vincent Peirani



Par son titre, **Abrazo** (étreinte), le deuxième opus du **duo Peirani - Parisien** fait écho aux enlacements des danseurs de tango. Les deux musiciens revisitent le tango à leur façon. En effet, l'album s'inspire non pas de l'œuvre d'un compositeur mais d'un art, d'une culture, celle du tango dont il emprunte l'élégance, la mélancolie et la puissance tant rythmique que mélodique.

Si le répertoire de dix titres compte deux pièces du maître du *Tango Nuevo*, Astor Piazzolla et une de [Tomás Gubitsch](#), il propose par ailleurs une relecture d'un thème de Xavier Cugat, une reprise d'un morceau de Jelly Roll Morton et aussi trois compositions originales de Vincent Peirani, une d'Émile Parisien et une version d'un titre de Kate Bush arrangée par Vincent Peirani dans l'esprit du tango.

Au fil des plages

Le duo magique ouvre l'album avec un arrangement de **The Crane** de Jelly Roll Morton. Dès la première écoute, on perçoit l'enlacement musical fusionnel qui unit l'accordéon et le saxophone soprano. L'osmose touche à son comble lors de l'improvisation du soprano. Le duo transcende ensuite le tango sur **Temptation** de Xavier Cugat. Après une élégante exposition du thème, l'expression se fait mélancolique sans que jamais la puissance rythmique ne s'en trouve diminuée. Après les cascades de notes du soprano dont le timbre évoque celui du doudouk, l'accordéon délivre une douce improvisation qui confine à la confiance.

En superposant leurs lignes mélodiques, les deux instruments semblent ensuite combiner tango et musique baroque sur **Fuga Y Misterioso** de Piazzolla dont le duo donne une interprétation sidérante. Le duo enchaîne avec **Between T's**, une composition de Vincent Peirani. Sur un rythme soutenu, le soprano virevolte, trépigne et l'on se prend à chavirer, comme entraîné dans la transe d'une danse débridée mais l'on retrouve ses esprits dans les dernières mesures plus sereines.



Abrazo©JP Retel

Plus loin, le duo propose une version très singulière de **Deus Tango**, une autre composition de Piazzolla. On se laisse enivrer par le dialogue vibrant qu'échangent les deux instruments. Le soprano souffle une déclaration poétique grisante au-dessus des temps forts du tango marqués par l'accordéon et pour finir, les deux musiciens libèrent leur expression dans une courte interaction.

Memento invite ensuite au recueillement. Inspiré des *milongas*, la composition d'Émile Parisien résonne comme une véritable plainte gorgée de poésie et tendresse. Un clip donne corps à cette musique. Le duo Peirani - Parisien a mis en scène **Alice Renavand** (danseuse étoile à l'Opéra de Paris) et **Frédéric Faula** (danseur chorégraphe de la scène hip-hop), un duo de danseurs qui rend hommage à la longue tradition de danse de couple du tango. Leur danse fait écho à la perspective musicale du duo Peirani - Parisien.

Ainsi, le clip se profile comme un double contrepied musical et chorégraphique au tango que les deux duos réinterprètent chacun à sa manière. Cette étreinte atypique entre la danse hip-hop et les pas de danse issus de la tradition des ballets projette le tango dans un monde chargé d'un spleen à la mélancolie poignante. Sur le clip de Memento, musique et chorégraphie conjuguent leurs singularités et inventent une version renouvelée du tango où les émotions affluent. Le saxophone apparaît alors comme la danseuse libre et légère soutenue par l'accordéon qui mène la danse tout en l'accompagnant.

C'est sur le mode de la virtuosité que le duo aborde plus tard le thème de Thomas Gubitsch, **A Bebernos los Vientos**. Les deux instruments se propulsent sur des orbites tourbillonnantes, sans omettre de ménager une parenthèse féérique avant une fin impétueuse.

Le répertoire se teinte ensuite d'échos des musiques des Balkans sur **Nouchka**, une composition de [Vincent Peirani](#). Peu à peu, les envolées du soprano et les lignes de chant de l'accordéon se teintent de spiritualité et le chant des instruments entraîne l'oreille sur les cimes de la félicité.

Avec **F.T.**, un autre thème de Vincent Peirani, les deux musiciens ouvrent les portes d'une fantaisie musicale où ils évoluent en osmose télépathique et improvisent à cœur joie ! L'album se conclut avec une version poétique du succès de Kate Bush, **Army Dreamer**, que les deux instrumentistes parent d'une douce tendresse et de couleurs bucoliques.

Nouvelle aventure musicale du duo Peirani - Parisien, « Abrazo » témoigne de la connivence qui unit Vincent Peirani et Émile Parisien. Leurs interactions complices et leur approche singulière contribuent à faire de cet album, une proposition musicale élégante et mélancolique autour du tango et des rythmes sud-américains.

[PREMIERE] "ARMY DREAMER" DE VINCENT PEIRANI ET EMILE PARISIEN

Six ans après leur premier opus en duo qui avait atteint des sommets d'intensité intime, le binôme le plus fusionnel du jazz hexagonal revient avec *Abrazo*. Prévu pour ce vendredi 28 août sur ACT Records, il se révèle en avant-première mondiale sur Le Grigri avec une reprise minimaliste et frémissante du célèbre "Army Dreamers" de Kate Bush.



Le Grigri - Vincent Peirani & Emile Parisien - Army Dreamer (Le Grigri Premiere)

Il n'y en a pas beaucoup des jazzmen contemporains qui peuvent se targuer d'avoir produit des classiques, des vrais, des purs, des tatoués. Eh bien l'accordéoniste Vincent Peirani et le saxophoniste Emile Parisien font partie de cette caste très resserrée. En 2014 quand ils ont dévoilé *Belle Epoque*, leur premier disque en duo, ils ne se doutaient pas qu'il allait changer leur vie. Dans cette alchimie intimiste, on retrouvait ce qui avait fait les grandes heures de Michel Portal avec Richard Galliano: comme un parfum d'évidence qui embaume tout ce qu'ils touchent. Ecouter leur "*Egyptian Fantasy*" de Sidney Bechet, c'est partir loin en sons et en sens. Six ans plus tard, le binôme est clairement l'un des groupes de jazz français les plus populaires en Europe.

On attendait donc de pied et d'oreille fermes le second opus de leurs aventures duelles. Le voici donc venu: il s'appelle *Abrazo* et sera disponible à tous et pour tous le 28 août. On y retrouvera des relectures étonnantes de la légende du tango Astor Piazzolla ou du prophète du jazz, Jelly Roll Morton. En clôture, c'est à l'électron libre de la pop eighties Kate Bush que le duo s'attaque. Sous leurs vingt doigts, son "Army Dreamers" bouleversant et synthétique devient un "Army Dreamer" minimaliste et frémissant. Et si on est fiers de vous présenter cette relecture en avant-première, c'est aussi parce qu'elle représente l'addition-ADN de la radio: jazz+pop+liberté = Grigri.

Concerto (AT)

September 2020

Vincent Peirani & Émile Parisien

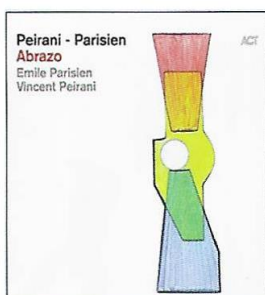
Abrazo



ACT, Vertrieb: edelKultur

Hier geht es (meistens) um Tango, deshalb bedeutet „Abrazo“ die Umarmung eines Tanzpaares, die freundschaftliche Umarmung zwischen dem Akkordeonisten Vincent Peirani und dem Sopransaxofonisten Émile Parisien, aber ebenso deren respektvolle und gleichzeitig innovative Umarmung eines Musikstils. Diesen beiden Musikern gelingt es, Tangofeeling aufkommen zu lassen, ohne auch nur eine Sekunde in Klischees zu verfallen. Die karge Instrumentierung ist schon der erste Schritt zu originellen Arrangements, die den virtuosen Dialog zwischen Peirani und Parisien zu Momenten höchster Übereinstimmung steigern (Anspieltipp: Astor Piazzollas „Fuga y Mysterio“). Dabei schadet es sicher nicht, dass die beiden seit 2012 über 1000 Konzerte bestritten haben. „The Crave“ von Jelly Roll Morton und „Army Dreamers“ von Kate Bush mögen in diesem Zusammenhang überraschen, fügen sich aber in das zwischen jazziger Abstraktion und argentinischer Leidenschaft bestens ausbalancierte Programm.

schu





**VINCENT PEIRANI &
EMILE PARISIEN**
Abrazo

ACT • 28. August

Sie seien ein »musikalisches Ehepaar«, sagte Vincent Peirani einmal über seine Verbindung zu Emile Parisien. Parisien, der Sopransaxofonist, und Peirani, der Akkordeonist, haben seit 2012 mehr als 600 Duo-Konzerte gegeben. Zwei französische Virtuosen des Jazz, zwischen die kein Blatt passt. Wie passend ist da der Titel ihres neuen Albums: »Abrazo«, »Umarmung«. Der spanische Titel ist nicht zufällig gewählt, spielen die beiden doch vor allem Stücke südamerikanischer Prägung von Komponisten wie Astor Piazzolla oder Xavier Cugat. Wollte man »Abrazo« auf ein einziges Genre festlegen, dann wäre es wohl der Tango, doch steckt in diesen zehn Songs weit mehr: Avantgarde, Klassik, Folklore, Pop, Neue und Alte Musik. Das ist durchaus anspruchsvoll und weit weg von einem Candle-Light-tauglichen Mixtape. Saxofon und Akkordeon umschwärmen sich mit verspielter Melancholie. Besonders gut funktioniert das beim 40 Jahre alten »Army Dreamers« von Kate Bush, das in einem leichtfüßig fingerschnippenden Finale endet. **JAN PAERSCH**

Das Alter-Ego-Duo Harmonie? Muss nicht zwingend sein, schon gar nicht in der Musik. Bei Vincent Peirani und Émile Parisien wäre auch alles andere eine



Überraschung. Beide gelten als Hoffnungsträger des neuen europäischen Jazz, könnten aber trotz ihrer französischen Herkunft unterschiedlicher kaum sein. Der eine lässt seine Finger über das Akkordeon tanzen, gilt als extrovertiert und charmant, der andere artikuliert sich mithilfe des

Sopransaxofons und grübelt lieber, als zu parlieren. Und doch verblüffen sie immer wieder, selbst in der Telefonschale mit Reinhard Köchl.

Vincent Peirani & Émile Parisien

Das Akkordeon angerührt habe er kaum während der coronabedingten Pause, überrascht Vincent Peirani gleich zu Beginn des Gesprächs. Dabei steht doch spätestens seit der wunderbaren Doku „Vincent Peirani: Der neue Atem des Jazz“ („Vincent Peirani – le nouveau souffle du jazz“) von Katja Duregger aus dem Jahr 2018 das Bild vom manisch perfektionistischen, fast besessen übenden Musiker im Raum. Für das Ausnahmejahr 2020 scheinen derartige Festlegungen jedoch außer Kraft gesetzt. „Ich hatte noch nie in meinem Leben so viel Zeit für die Familie. Das tut richtig gut, wenn man sonst ständig unterwegs ist.“

Einvernehmlich im Zweiklang

Dass sich just in dem Augenblick Émile Parisien mit einem fröhlichen „Hallo!“ in das Gespräch einklinkt, hätte ein Dramaturg nicht besser inszenieren können. Denn die Beziehung zu seinem langjährigen Freund hatte Peirani schon zuvor als „eheähnlich“ bezeichnet, ohne damit seine standesamtlich beglaubigte Verbindung mit der Sängerin Serena Fisseau infrage zu ziehen. „Am Anfang ist noch alles großartig, ein Paradies“, gesteht der Mann mit der wilden Mähne, dem Rauschebart, den Ohringen und den blitzenden Augen, der im April 40 geworden ist, und es bleibt offen, ob er nun Serena oder Émile meint. „Doch dann gibt es auch immer wieder Krisen, das ist ganz normal. Aber gerade jetzt haben wir wieder eine Riesenlust, uns aufeinander einzulassen.“

Vincent Peirani

Dabei sei das erste Tête-à-Tête zwischen ihm und Parisien im Jahr 2012 fulminant in die Hose gegangen. Im Quartett des Schlagzeugers Daniel Humair hatten sich beide auf einer Tour durch Südkorea befunden, als sie eines Abends nach dem Gig spontan den Entschluss fassten, ohne jede Vorbereitung in einem kleinen Club die intimste aller musikalischen Vereinigungen zu vollziehen. „Ca-ta-strophe! To-tal di-sastre!“, stöhnen der Akkordeonist und der Saxofonist im lang erprobten Kanon. „Wenn du gerade in der Dynamik einer Combo mit Drums und Bass drin bist, dann stimmt gar nichts. Wir spielten zu laut, manchmal auch zu viel, es war fürchterlich!“ Zum Glück gaben sie der zart entflammten Leidenschaft eine zweite Chance. Über 600 Konzerte, acht Jahre und einige On-off-Phasen später ist aus Vincent Peirani und Émile Parisien eines der aufregendsten Duos der jüngeren Jazzgeschichte geworden. Clubs und Festivals rund um den Globus feiern die unorthodoxe Männerfreundschaft, das 2014 erschienene Album „Belle Époque“ erhielt Auszeichnungen, euphorische Kritiken und gilt als Prototyp für genrefreie Herangehensweisen, offene Interaktion und spontane Reaktion.

„Dabei ist es keineswegs so, dass wir nur drauflos spielen“, grätscht der eher stille Parisien seinem wortgewaltigen Partner in die Parade. „Wenn wir das täten, würde es wahrscheinlich wieder so laufen wie beim ersten Mal.“ Man lerne sich von Probe zu Probe, von Konzert zu Konzert besser kennen, wisse längst, wie der andere auf welchen Akkord, welche Notenfolge reagiere. Was nicht bedeute, dass es nicht jedem klammheimliche Freude bereite, den anderen mit unerwarteten Finten und Richtungswechseln vor-

vollendete Tatsachen zu stellen. „Das gehört dazu“, lächelt der Saxofonist. Mal sei es eben ein enger Tanz, dann wieder ein Nahkampf. „Oder eine Umarmung“, schickt der 37-jährige Brillenträger hinterher, „auch wenn das in Coronazeiten wahrscheinlich nur mit einer Plastiktüte über dem Kopf funktionieren würde.“ Ins Spanische übersetzt bedeutet dies so viel wie „Abrazo“ (ACT/edel) und liefert den stimmigen Titel des zweiten Albums, für dessen Vorbereitung sich das Erfolgsduo sechs Jahre Zeit nahm. Schließlich würden die Erwartungen ja nicht unbedingt kleiner, weder vonseiten des Publikums noch den eigenen. Außerdem wolle man sich nicht selbst kopieren.

Vincent erhebt zögernd die Stimme und ergänzt, dass die Idee, dem zweiten Kapitel dieser außergewöhnlichen Beziehung diesen Namen zu geben, von Émile stammt. „Der Begriff steht für die Definition des argentinischen Tangos ...“ Aber Letztgenannter führt den Satz einfach zu Ende: „... den wir auf unseren Instrumenten wie zwei Tänzer nachempfinden wollten.“ Irgendwie putzig! Einvernehmlich im Zweiklang, ein Mit- und Gegeneinander voller (Wort-)Witz und nonchalantem Charme, in dem sie sich vorwärtsbewegen.

Der kleine und der große Gallier

Musikalisch erzeugen die Virtuosen über zehn Titel hinweg – darunter zwei aus der Feder von Astor Piazzolla sowie Jelly Roll Morton, Tomás Gubitsch, Xavier Cugat oder Kate Bushs „Army Dreamer“ – einen reißenden Sog aus Melancholie, flirrenden Ideen, rhythmischer und melodischer Kraft. Dabei scheint sich die Musik nicht mehr ausschließlich aus Jazz, sondern aus verschiedensten Quellen zu speisen – vom traditionellen oder modernen Jazz, von Folklore, Freeplaying, Klassik, elektronischen Einflüssen und Rock. Nein, Spezialisten für Tango seien sie keine, doziert Parisien in ungewohntem Redefluss und klingt dabei, als würde er bei einem Solo in den sechsten Gang schalten, nämlich in die Zirkularatmung. „Wir machen uns das Material zu eigen, drehen uns überallhin, nach links, nach rechts, oben, unten. Eigentlich gibt es für uns keine Grenzen, keine Beschränkungen.“ Peirani bestätigt dies verhuscht mit einem „Oui“.

„Wir machen uns das Material zu eigen, drehen uns überallhin, nach links, nach rechts, oben, unten. Eigentlich gibt es für uns keine Grenzen, keine Beschränkungen.“

Émile Parisien

Das Schöne dabei: Sie tun das nicht, weil sie es müssen, sondern weil sie es können. Und weil es sonst kaum ein Duo gibt, das diese Herausforderung mit solch bestechender Eleganz und raffinierter Strahlkraft meistert. Jedoch auch, weil sie ihre wunderbare kreative Allianz auf diese Weise nach Ende der Vakanz unbedingt mit ihrer ständig wachsenden Fanschar zelebrieren möchten, diese tiefe Freundschaft zwischen „dem kleinen und dem großen Gallier“ (Parisien), die nicht nur musikalisch stabiler denn je erscheint – auch ohne Hinkelstein. In diesem Moment kommt Vincent tatsächlich wieder mal zu Wort: „Ich kann dir schon verraten, warum wir beide so gut funktionieren: weil ich mein Akkordeon nicht irgendeinem Sopransaxofon anpasse, sondern dem Menschen Émile. Das ist der intensivste und tiefste Weg der Kommunikation, den es überhaupt gibt. Es ist, als würde ich mit mir selbst spielen, mit meinem anderen Ich.“ – „Und wie war es?“, fragt Parisien. „Schön“, grinst Peirani. Man hört es.

Musik | Jazz + Klassik



Foto: JP Retel / ACT

Vincent, du hast Jazz und Klassik studiert, aber dein neues Duo-Album mit dem Sopransaxofonisten Emilie Parisien greift vor allem auf ein Tangorepertoire zurück. Wann hast du diese Musik erstmals gehört?

Vincent Peirani: Ich war vielleicht zwölf Jahre alt – und ich mochte es überhaupt nicht. Für mich war es die Musik der Vergangenheit. Es hatte nichts mit dem zu tun, was ich damals gehört habe: Ich war Fan von Rock und Grunge, und mein Vater, der mich zum Akkordeon gebracht hat, erzählt mir was vom Tango! Ich war damals zu sehr *on fire*, um diese Musik zu spielen. Ich weiß noch, wie mein Großvater sich hinter mich gestellt und gesagt hat: Vincent, du spielst gut, du könntest ein großartiger Musiker werden. Aber du hast keine Ahnung, wie man Tango spielt. Hör deinem Vater zu!

Und jetzt magst du diese Musik?

Peirani: Ja, ich bekomme bei vielen Stücken eine Gänsehaut. Aber mein Vater konnte Einiges von Astor Piazzolla nicht hören, ohne zu weinen. Tango ist historisch und soziologisch stark verortet. Es ist die Musik der Migranten, denen nicht vergönnt war, sich auszudrücken, weil sie fern der Heimat waren – also haben sie sich heimlich getroffen und getanzt. Es war aber nicht bloß Partymusik. Die Leute, die den Tango geprägt haben, hatten kein leichtes Leben, und das steckt in der Musik. Das kann man fühlen.

Euer Album heißt „Abrazo“. Was bedeutet das?

Peirani: Abrazo ist einer der wichtigsten Tangoausdrücke, er beschreibt die Art, wie ein Tänzer

den anderen hält. Und es ist natürlich Spanisch für „Umarmung“. Mein Duo-Partner Emilie Parisien und ich kennen uns nun seit fast zehn Jahren. Wir hoffen natürlich, dass das Album auch den Zuhörer umarmt.

Der letzte Song des Albums ist ein Cover: „Army Dreamers“ von Kate Bush. Was magst du an ihr?

Peirani: Ich mag sie, weil sie so verrückt ist. Sie ist *completely nuts*! Hast du das Video zum Song gesehen? Wow! Sie macht darin ihre innere Welt offenbar, das hat mich umgehauen! Ich habe alle ihre Alben und war auf etlichen ihrer Konzerte. Ich mag die Melodien, die Arrangements, und ich habe so viele ihrer Songs transkribiert. Ich habe ihre Lyrics und ihre Biografie studiert. „Army Dreamers“ hat mit dem Rest des Albums nicht viel zu tun – aber vielleicht ist es ja ein Ausblick auf unser drittes Album?

In Frankreich war der Lockdown besonders streng. Hatte diese Zwangspause auch gute Seiten?

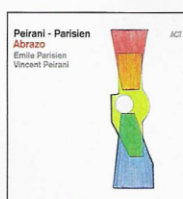
Peirani: Ich toure seit zehn Jahren wie verrückt. Mein Kopf und mein Körper haben diese Pause gebraucht. Wenn ich jetzt das Akkordeon zur Hand nehme, fühlt es sich wieder aufregender an, auch wenn ich mich ein wenig rostig fühle. Vielleicht bin ich auch weiser geworden. Das ist nur so ein Gefühl. Ich bin dieses Jahr 40 geworden, ich bin nicht mehr der junge Löwe. Aber alt bin ich noch nicht. Irgendwo dazwischen.

Interview: Jan Paersch



Abrazo

ist gerade erschienen



Duo français

Musik ★★★★★

Klang ★★★★★

HD LP

Peirani – Parisien

Abrazo

ACT/Edel

Nach ihrem umjubelten Duo-Debüt „Belle Époque“ 2014 zelebrierten Emile Parisien und Vincent Peirani in über 600 Konzerten weltweit derart genüsslich ihre typisch französische Kooperation, dass sie im Laufe der Jahre beinahe, aber nicht ganz, ein sehnlich erwartetes Sequel vergaßen. Nun ist „Abrazo“ endlich da, dessen Name nicht etwa einer bekannten Stahlwolle huldigt, sondern ihre innige Verbindung als „Umarmung“ treffend auf den Punkt bringt.

Thematisierte ihr Erstling – angesichts des Titels historisch nicht ganz korrekt – den Jazz der 1920er-Jahre unter opulenter Würdigung von Sidney Bechet, spannt sich nun der Bogen von Jelly Roll Morton („The Crave“) bis zu Kate Bush und ihren „Army Dreamers“. Dazwischen tanzen die beiden Jazzer variantenreich Tango, vor allem zu den Klängen von Xavier Cugat („Temptation“), zwei Stücken des großen Astor Piazzolla sowie zu „A Bebernos Los Vientos“ des Gitarristen Tomás Gubitsch, der hierzulande kaum jemandem ein Begriff ist.

Dass man selbst bei den populären Tracks des „Tango Nuevo“-Inventors Schwierigkeiten hat, hier dessen Handschrift zu erkennen, zeigt einmal mehr, wie sehr sich Peirani und Parisien ihr Ausgangsmaterial zu eigen machten. Mit einem in den Bassregistern pumpenden Akkordeon, das gelegentlich einzelne Töne brillant absterben lässt und ansonsten mit feinen Klangflächen von flirrender Farbigkeit das absolut unverwechselbare Sopransax begleitet. Dessen in bestem Sinne hölzerne Intonation versprüht in verdichteter Klangbildung den Charme von Samt und Seide – ganz ohne Spuren von Coltrane, Steve Lacy oder Dave Liebman als eigenwillige Fortschreibung von Sidney Bechet. À deux tändeln ihre Instrumente überwältigend intensiv: très française et très formidable.

Sven Thielmann

stereoplay (DE)

September 2020

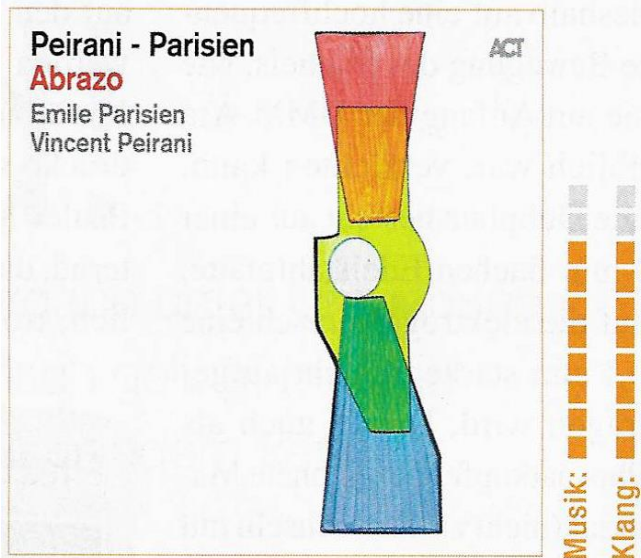
ACT

RE
PRINT

CHAMBER JAZZ

Vincent Peirani & Emile Parisien

Abrazo



Nomen est omen. „Abrazo“, also „Umarmung“, nennen der Akkordeonist Vincent Peirani und der Sopransaxophonist Emile Parisien ihr zweites Duoalbum, und der Titel passt. Eng umschlungen genießen sie die Energie des Tangos – seien es Stücke von Astor Piazzolla, eigene Kompositionen oder Abwandlungen von Jelly Roll Mortons „The Crave“ und Kate Bushs „Army Dreamers“. Wie fröhliche Kinder spielen sie die Themenvariationen und kurze, aus den Themen abgeleitete Floskeln zu, entwickeln sie, vereinen sich an Wendepunkten. Dabei ergänzen sich der Klang des Akkordeons und die vergnügten Saxophon-Melodien prächtig. Ein Vergnügen. **WS**

ACT / Edel Kultur
(52:14)





© J.P. Ravel

Für ihr gefeiertes Duo-Debüt *Belle Époque* haben sich der Akkordeonist Vincent Peirani und der Sopransaxofonist Émile Parisien 2014 auf eine Reise in die Gründerzeit des Jazz begeben. Mit *Abrazo* erkunden die Franzosen nun die Welt des Tangos.

■ Von Harry Schmidt

Normalerweise wäre Vincent Peirani jetzt unterwegs zum nächsten Festival oder Gig. Stattdessen ist der in Nizza geborene Akkordeonist auf dem Weg an die Côte d'Azur, um seine Eltern zu besuchen: „Dieses Jahr ist alles anders: Zum ersten Mal in meinem Leben als Musiker fahre ich im Sommer in Urlaub“, schildert der 40-Jährige die Auswirkungen der Pandemie. Wir sprechen über *Abrazo*, das zweite Album seines Duos mit dem Sopransaxofonisten Émile Parisien. Das spanische Wort bedeutet Umarmung, was in erster Linie als Beschreibung der innigen Verbundenheit zwischen den beiden Duettpartnern zu verstehen sei, erklärt Peirani. Eine Verbundenheit, die seit 2012 anhält, als sie im Quartett von Daniel Humair erstmals aufeinandertrafen, und die bislang mehr als 1000 gemeinsame Auftritte hervorgebracht hat – im Duo, aber auch mit Peiranis Quintett Living Being.

„Wunderbar, unglaublich“, nennt Peirani diese Begegnung, wobei sein Akzent die deutschen Vokabeln zu einer Art Gesangslinie verbindet. Überhaupt scheint die eigene Sprache nicht auszureichen, um die symbiotische Nähe zwischen den Duopartnern und die Qualität ihrer künstlerischen Beziehung auszudrücken: „A brother from a different mother“ sei Parisien für ihn. Tatsächlich sind sich die beiden Musiker nicht nur im übertragenen Sinn nahe: Parisien und Peirani wohnen beide in Vincennes, einem Vorort von Paris.

Gleichzeitig ist *Abrazo* aber auch ein zentraler Fachbegriff in der Sprache der Tangotänzer, mit dem der Körperkontakt zwischen

den Tanzpartnern bezeichnet wird. Damit ist auch der thematische Fokus des Albums umrissen: Hommage, Verbeugung und – natürlich – Umarmung gleichermaßen, bezieht sich *Abrazo* auf die Tradition der zwischen 1850 und 1900 in Argentinien als Melange europäischer, lateinamerikanischer und afrikanischer Einflüsse entstandenen Tanzmusik. War für das Duo-Debüt *Belle Époque* die Musik von Sidney Bechet eine Inspirationsquelle, so kreist das neue Album nun um die verschiedenen Formen des Tangos – wobei hier wie dort ein konkreter Arbeitsauftrag von Siggie Loch den Impuls gegeben hat, wie Peirani freimütig einräumt. Mit der Idee eines Tango-Albums rannte der vor zwei Jahren von einem Südamerikaaufenthalt zurückgekehrte ACT-Labelchef bei Peirani indes offene Türen ein, zählt doch die Auseinandersetzung mit dieser Musik für einen Akkordeonisten seiner Generation zur Grundausbildung. Sowohl der traditionelle Tango, der sich mit Namen wie Carlos Gardel verbindet, als auch der Tango Nuevo eines Astor Piazzolla gehören ebenso selbstverständlich zur seiner künstlerischen DNA wie der französische Musettewalzer.

Dennoch sei das Projekt eine Herausforderung gewesen, meint Peirani. Schließlich handle es sich insbesondere beim traditionellen Tango in erster Linie um orchestrale Musik. Daher habe, nachdem sie sich auf Stücke von Piazzolla, Tomás Gubitsch und Xavier Cugat geeinigt hatten, die Arbeit an den Arrangements und Klangfarben im Vordergrund gestanden. „Wir wollten die Musik nicht transformieren, sondern mit Respekt vor dieser reichen

Tradition spielen – es ging mehr darum, sie zu adaptieren und unsere eigene Sichtweise auf sie zu entwickeln“, erläutert Peirani den Ansatz, der gleichermaßen von Kommunikation und Freiheit getragen sei. Das Ergebnis besticht durch kammermusikalische Intimität, gepaart mit tänzerischer Leichtigkeit. Das gilt auch für die vier Eigenkompositionen – drei davon aus der Feder Peiranis, das lyrisch-melancholische, sich zu einer dramatischen Klimax steigernde „Memento“ stammt von Émile Parisien –, die zwischen den Coverversionen vermitteln und das Stimmungspanorama vervollständigen. So besitzt „Between T's“ den Charakter eines elegischen Intermezzos, während das epische „Nouchka“ Anleihen an die flirrenden Pattern der Minimal Music mit folkloristischer Kantabilität vereint. „F.T.“ wiederum sei ein Versuch, Tango aus der Perspektive eines Funk-Musikers zu erfassen, so Peirani, der in den Monaten der pandemiebedingten Isolation seine Liebe für das Tanztheater entdeckt hat. Das Tangotänzen überlasse er jedoch lieber anderen, bekennt er lachend.

Umrahmt wird das Album von zwei weiteren Coverversionen, die sozusagen in unterschiedlicher Richtung aus dem Rahmen fallen: „The Crave“, das den Auftakt bildet, ist ein klassischer Ragtime von Jelly Roll Morton, den Ausklang bildet „Army Dreamers“, ein Song aus dem dritten Album von Kate Bush. Der Grund für diese überraschende Klammer sei der Blick auf das „große Gemälde“, sagt Peirani: „The Crave“ ist als eine Art Link zu *Belle Époque* gedacht – eine Brücke, die es möglich macht, beide Alben als Teile

einer Suite zu hören.“ Und „Army Dreamers“? Schließe das Album ab und öffne es gleichzeitig für etwas anderes, führt Peirani aus. Ob mit einer Fortsetzung in Form von bearbeiteten Pop- und Rock-Klassikern zu rechnen sei? „Das kann man nie wissen“, sagt Peirani vergnügt. Schließlich zählt neben klassischer Musik, etwa von Bach oder Mendelssohn, und Jazz auch Deep Purples *Burn* zu seinen All-Time-Favoriten.

Aktuelles Album:

Vincent Peirani / Émile Parisien: *Abrazo*

(ACT / Edel:Kultur)



Jazz Special (DK)

September 2020

ACT

**RE
PRINT**



Disse to musikere, en saxofonist og en harmonika-spiller, havde fire år tidligere mødt hinanden som medlemmer af Daniel Humair's kvartet og udgav deres første album som duo med det rammende navn BELLE ÉPOQUE. Med Musik der fremmanede den ubekymrede stemning fra de brølende tyverne; dejlig og uimodståelig fransk! Med ABRAZO og små 500 fortryllende og jublende koncerter senere, peger samspillet mod et blivende partner og venskab. Og udtrykket "abrazo" får sin fulde betydning: det knus, vi deler med gode venner og som også beskriver dansepartnernes "omfavnelser" i tango og ordet skal forstås i begge egenskaber. Her er udgangspunktet tango, men som dygtige jazzmænd, er det klart, at disse to unge musikere ikke vil holde sig til en ortodoks tilgang! Det er næsten en selvfølge at her er stykker af Astor Piazzolla, og selvfølgelig er der stykker af Émile Parisien og Vincent Peirani selv, gennemsyret af "tangoens ånd". *It Takes Two to Tango*, Louis Armstrong sang det, Lester Young og Oscar Peterson indspillede det. Det kræver altså to, så hvorfor ikke også Vincent Peirani og Émile Parisien?

Vincent Peirani (acc), Émile Parisien (ss).

*The Crave/Temptation/Fuga Y
Mysterio/Between T's/Deus
Xango/Memento/A Bebernos Los
Vientos/Nouchka/F.T./Army
Dreamers.*

Jazzpodium (DE)

September 2020



RE
PRINT

VINCENT PEIRANI/ EMILE PARISIEN

ABRAZO

ACT

Das Duo des Akkordeonisten Vincent Peirani und des Sopransaxophonisten Emile Parisien bringt auf »Abrazo«, seinem zweiten Album für das Label ACT, die »Latin Tinge«, die Jelly Roll Morton in der Musik von New Orleans beobachtet hat, zum Schwingen und beginnt damit passenderweise mit Mortons 1939er Komposition »The Crave«. Oft leise und zurückhaltend, wie man das von einer solchen Instrumentierung erwarten würde – mit jenem Hauch von wildem Thymian, den man gern in seinem südlichen Jazz riecht. Dann aber verweigern sich die beiden den puren Wohlfühlaromen, geben Gas und swingen los, als sei Beelzebub hinter ihnen her. Ihnen bei diesem Wechsel zwischen wilder Jagd und süffigem Schwelgen, das sie sich und uns dann doch auch gönnen, lauschen zu dürfen, ist abwechslungsreich und so erholsam, dass man sich am Ende dabei ertappt, sich mal einen Fehler, eine krumme Note, eine Unstimmigkeit zu wünschen, um den Wohlklang mit noch mehr Menschlichkeit zu erfüllen. STEPHAN RICHTER

Focus / Vif (BE)

September 2020

ACT

RE
PRINT



Vincent Peirani / Emile Parisien

“**Abrazo**”

ACT Music ACT 9631-2 (9)

Leur rencontre musicale date de 2012 où ils furent membre, un temps, du quartette de Daniel Humair. Depuis, ils n'ont cessé de jouer ensemble, notamment en duo – plus 600 fois d'après les notes de pochette sur plus d'un millier (!) de concert donnés. Mariage de l'accordéon (Vincent Peirani) et du saxophone soprano (Emile Parisien), leur tête à tête, selon eux, relèverait “de la danse rapprochée”, sinon même de l'étreinte (*Abrazo!*) fusionnelle avec, aussi, ses moments inévitables de crise comme il en va dans tous les couples. Comportant 10 plages, l'album comprend une composition du saxophoniste, trois de l'accordéoniste et des emprunts faits à Jelly Roll Morton, Xavier Cugat, Astor Piazzola (2 fois), Tomás Gubitsch et même à Kate Bush. Magnifiquement capté, *Abrazo* est une perle sans défaut où la complicité, la musicalité jamais démentie comme l'inspiration supérieure de ces deux des piliers de la scène française trouvent ici son plus bel exutoire à ce jour. **P.H.E.**

Lira (SE)
September 2020

ACT

RE
PRINT

Peirani - Parisien
Abrazo
Emile Parisien
Vincent Peirani



Vincent Peirani & Emile Parisien

Abrazo

ACT/NAXOS

JAZZMÖTE. Tangon ger ett centrum på den nya duoskivan med accordeonisten Vincent Peirani och sopransaxofonisten Emile Parisien. Albumet rymmer bidrag från det obligatoriska tangoprogrammet, men från dessa vidgas det musikaliska spektrumet (paradoxen är medveten) med fri improvisation, originalmaterial som är öppnare i sin struktur och även en komposition av Kate Bush, *Army dreamers*.

Alltså ett brett musikaliskt spektrum, men också musik som ger starka rytmiska impulser, eller en inbjudan att dansa. Där får musiken en visuell karaktär, som om de rytmiska mönstren manar fram bilder av människor i rörelse, liksom musikerna i nära samspel och ömsesidig öppenhet inför varandras impulser.

Det är oavbrutet svängigt, Parisien och Peirani svarar elegant. Musiken blir aldrig stillastående, utan befinner sig i rörelse, liksom de människor som åtminstone jag ser för mitt inre i de associationer den suggestivt böljande musiken väcker.

MAGNUS ERIKSSON



Musik
★★★★★
Klang
★★★★★

Peirani – Parisien: Abrazo; Emile Parisien (ss), Vincent Peirani (acc); ACT / Edel

Nach ihrem umjubelten Duo-Debüt „Belle Époque“ 2014 zelebrierten Emile Parisien und Vincent Peirani in über 600 Konzerten weltweit derart genüsslich ihre typisch französische Kooperation, dass sie im Laufe der Jahre beinahe, aber nicht ganz, ein sehnlich erwartetes Sequel vergaßen. Nun ist „Abrazo“ endlich da, dessen Name nicht etwa einer bekannten Stahlwolle huldigt, sondern ihre innige Verbindung als „Umarmung“ treffend auf den Punkt bringt.

Thematisierte ihr Erstling – angesichts des Titels historisch nicht ganz korrekt – den Jazz des 1920er-Jahre unter opulenter Würdigung von Sidney Bechet, spannt sich nun der Bogen von Jelly Roll Morton („The Crave“) bis zu Kate Bush und ihren „Army Dreamers“. Dazwischen tanzen die beiden Jazzvariantenreich Tango, vor allem zu den Klängen von Xavier Cugat („Temptation“), zwei Stücken des großen Astor Piazzolla sowie zu „A Bebernos Los Vientos“ des Gitarristen Tomás Gubitsch, der hierzulande kaum jemandem ein Begriff ist.

Dass man selbst bei den populären Tracks des „Tango Nuevo“-Inventors Schwierigkeiten hat, hier dessen Handschrift zu erkennen, zeigt einmal mehr, wie sehr sich Peirani und Parisien ihr Ausgangsmaterial zu eigen machten. Mit einem in den Bassregistern pumpenden Akkordeon, das gelegentlich einzelne Töne brillant absterben lässt und ansonsten mit feinen Klangflächen von flirrender Farbigkeit das absolut unverwechselbare Sopransax begleitet. Dessen in bestem Sinne hölzerne Intonation versprüht in verdichteter Klangbildung den Charme von Samt und Seide – ganz ohne Spuren von Coltrane, Steve Lacy oder Dave Liebman als eigenwillige Fortschreibung von Sidney Bechet. À deux tändeln ihre Instrumente überwältigend intensiv: très française et très formidable.

Sven Thielmann

Zehn ungewöhnliche Umarmungen

»Abrazo« von Emile Parisien Vincent Peirani

Vorgestellt von Thomas Haak



Nach sechs Jahren erscheint das neue Album der beiden Franzosen Emile Parisien und Vincent Peirani: "Abrazo" ist eine Verneigung vor dem Tango.

"Abrazo" ist spanisch und bedeutet Umarmung. Im Falle des Akkordeonisten Vincent Peirani und des Sopransaxofonisten Emile Parisien ist diese Umarmung ein Engtanz namens Tango, der sich bei ihnen zudem als Paartanz mit Offenbarungscharakter erweist: "Es ist wie eine Ehe", sagt Vincent Peirani und fügt hinzu: "Am Anfang ist alles großartig, wunderbar, ein Paradies. Doch dann gibt es auch

immer wieder Krisen, das ist ganz normal. Und jetzt gerade haben wir einfach wieder eine Riesenlust, zusammen zu spielen." Mehr als 1000 Konzerte hat das Musikpaar in den letzten acht Jahren gegeben, davon über 600 im Duo. Vor sechs Jahren erschien sein Debutalbum "Belle Époque", das schnell weltweit für positive Resonanzen sorgte. Von den wichtigsten Klubs und Festivals in Frankreich und Deutschland ausgehend ging es tourend in die Welt, die großen Häuser öffneten ihre Türen. Auch wurden wichtige Preise wie der "Echo Jazz", die "Victoires du Jazz" oder der "Preis der deutschen Schallplattenkritik" den außergewöhnlich Tanzenden wie im Vorübergehen zuteil.



Dieses Element beinhaltet ein Video von Youtube. Sie können die Einbettung auf unserer [Datenschutzseite](#) deaktivieren.

Viel mehr als ein trauriger Gedanke, den man tanzen kann

War "Belle Époque" vor allem eine Hommage an den Sopransaxofonisten Sidney Bechet und die Frühzeit des Jazz, ist "Abrazo" eine Verbeugung vor der Kunstform Tango. Dies allerdings nicht nostalgisch-verklärt, sondern mit neugierigem wie zeitgemäßem Blick über den Tellerrand des Genres hinaus. Stücke von Meistern wie Astor Piazzolla, Tomás Gubitsch oder Xavier Cugat werden dabei ähnlich nonchalant gestaltet, wie Parisiens und Peiranis Eigenkreationen, die sich ebenso im Geiste des Tango bewegen wie das albumbeschließende "Army Dreamers" von Kate Bush. Die deutlichste Brücke zu ihrem Debut schlagen Parisien und Peirani mit ihrem Eröffnungsstück, dem Tango "The Crave" der Jazzlegende Jelly Roll Morton, der sich im Hollywood der 1920er Jahre großer Beliebtheit erfreute. Mit ihm als "Belle Époque"-Anknüpfungspunkt geht es auf "Abrazo" hinein in eine Welt neuerer Tango-Umarmungen, die von einer tiefen Seelenverwandtschaft geprägt ist. Mit ihrem traumwandlerischen Zusammenspiel belegen Vincent Peirani und Emile Parisien nicht nur, dass Tango magisch und zeitgemäß sein kann, sondern auch, dass diese Musik noch sehr viel mehr ist, als der vielzitierte traurige Gedanke, den man tanzen kann.

Gewinnen Sie das Jazz Album der Woche

In der Sendung PlayJazz! verlost NDR Info das Jazz Album der Woche. Füllen Sie für die Teilnahme an der Verlosung einfach das unten anhängende Formular aus. Viel Glück!

Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter des NDR und deren Angehörige sind nicht gewinnberechtigt. Der Rechtsweg ist ausgeschlossen.

Unsere Datenschutzerklärung und weitere Informationen zum Datenschutz finden Sie unter www.ndr.de/datenschutz.



FEEDBACK:

Vincent Peirani & Emile Parisien

Abrazo

„Das französische Spitzen-Duo.“

- 3sat Kulturzeit (DE / AT / CH)

„Vincent Peirani und Émile Parisien klettern auf dem Gipfel der Duett-Kunst. Ein famoser Tanz auf Messers Schneide.“

- SWR 2 (DE)

„Wilde Jagt und süffiges Schwelgen.“

- Jazzpodium (DE)

„Abrazo besticht durch kammermusikalische Intimität, gepaart mit tänzerischer Leichtigkeit.“

- Jazzthetik (DE)

„Überwältigend intensiv.“

- Stereo (DE)

„Zwei Hoffnungsträger des neuen europäischen Jazz.“

- Jazz thing (DE)

„Ein reißender Sog aus Melancholie, flirrenden Ideen, rhythmischer und melodischer Kraft.“

- Jazz thing (DE)

„Zwei Virtuosen des Jazz, zwischen die kein Blatt passt.“

- Galore (DE)

„Ein virtuoser Dialog.“

- Concerto (AT)

„Ein Vergnügen.“

- Stereoplay (DE)

„Tango on fire.“

- Kulturnews (DE)

„Mit ihrem traumwandlerischen Zusammenspiel belegen Vincent Peirani und Emile Parisien nicht nur, dass Tango magisch und zeitgemäß sein kann, sondern auch, dass diese Musik noch sehr viel mehr ist, als der vielzitierte traurige Gedanke, den man tanzen kann. / Album der Woche.“

- NDR info „Play Jazz“

„Müheles bewegen sich die beiden Franzosen zwischen Jazz, Tango und französischer Folklore. Dabei beeindruckt die animalische Energie von Peirani am Akkordeon ebenso wie seine Unabhängigkeit der Hände und der samtige Ton von Émile Parisiens Saxofonspiels.“

- Crescendo

„Überwältigend intensiv.“

- Fono Forum

„Empathy and interaction at their peak. Peirani & Parisien know each other inside and out, but at the same time are able to surprise each other.“

- Nettavisen (NO)

„Parisien and Peirani, two of the most celebrated younger jazz artists in France, make it clear that they're out to honor a tradition — but unafraid to trample the ground as they do.“

- WBGO (US)

„A recording full of extraordinary skill, drama, fun and joie de vivre – it should be prescribed for happiness deficiency.“

- London Jazz News

Vincent Peirani et Émile Parisien, ou l'étreinte du tango

[Publié le 30 septembre 2020](#), rédigé par Célia Di Girolamo

« Abrazo » s'inspire non pas de l'œuvre d'un compositeur mais d'une forme d'art, d'une culture : le tango, son élégance, sa mélancolie, sa puissance rythmique et mélodique. Vincent Peirani et Émile Parisien ne jouent pas le matériel des originaux, mais ils en jouent.

Un nouvel album. Un nouveau répertoire qui les amène une nouvelle fois à voyager. Une nouvelle collaboration ensemble. C'est ce qui définit le nouveau projet *Abrazo* (N.D.L.R. : étreinte, enlacement, accolade) de l'accordéoniste Vincent Peirani et du saxo soprano Émile Parisien. Les deux musiciens se sont rencontrés il y a quelques années grâce au quartet d'un de leurs amis, le batteur Daniel Humair. « *Nous n'avons aucune barrière de style et nous nous autorisons toutes les folies, à condition qu'elles puissent raconter quelque chose ! Nous sommes capables de passer de quelque chose de très traditionnel à quelque chose de très improvisé, voire contemporain. Et cet amour de la musique au sens très large du terme est, je crois, ce qui nous unit fortement. Sur scène ou en dehors de la scène, la connexion entre nous deux est vraiment très plaisante* », explique Vincent Peirani. Avec leur nouvel opus, ces deux complices de scène quittent le répertoire de la Belle Époque pour se plonger entièrement dans celui

du tango. *« Il se trouve que le directeur de notre label a décidé de consacrer sa vie au jazz, suite à un concert qu'il avait écouté de Sidney Bechet, et souhaitait que nous lui rendions hommage. Après plusieurs discussions, nous avons trouvé un compromis avec de la musique de Sidney Bechet, de Duke Ellington... et bien d'autres choses »,* poursuit Vincent Peirani.

UN ALBUM QUI LEUR RESSEMBLE.

Après 600 concerts donnés à travers le globe avec ce programme, les deux amis n'arrivaient toutefois pas à tourner la page de leur disque consacré à la *Belle Époque*. *« Nous trouvions encore des choses à raconter musicalement, et il se passait sans cesse de nouvelles choses sur scène. C'était grisant et incroyable, mais nous ne savions pas vraiment comment sortir de ce répertoire ! »,* se souvient-il. La naissance d'*Abrazo* s'est finalement faite grâce à une nouvelle proposition du directeur du label. La Belle Époque laissa ainsi place aux rythmes argentins... et au tango ! *« D'un coup, on nous imposait une nouvelle direction à prendre. Et il se trouve que c'était une super idée de sa part ! Pour Émile comme pour moi, quelle que soit la musique que nous jouons, et même avec des choses un peu plus complexes ou concertantes, nous avons toujours à l'esprit de garder ce sentiment dansant que nous aimons tant »,* explique Vincent Peirani.

Le projet validé, le musicien a alors engagé un gros travail de recherches de répertoire. *« Je me suis donc replongé dans ce que j'avais écouté lors de mes premières années d'apprentissage de l'accordéon, car le tango fait partie de l'apprentissage de l'accordéoniste avec des choses très classiques comme le tango traditionnel qui se danse, comme Carlos Gardel, mais aussi le tango de concert, le tango nuevo et son père fondateur Astor Piazzolla. Sans oublier Gustavo Beytelmann... J'estime ne pas être du tout spécialiste de quoi que ce soit. Par contre, je suis un véritable touche-à-tout de tout un tas de musique ! Dans ce répertoire d'hommage au tango, j'avais donc aussi envie de glisser des morceaux qui ne sont pas forcément inscrits dans cette tradition, et d'essayer de les détourner, afin de proposer quelque chose d'assez personnel et de singulier, en tentant de rentrer dans la direction, dans la lignée qui avait été donnée par la musique du tango ».* Et les souvenirs de ses jeunes années où il jouait dans des bals ont forcément ressurgi. *« J'ai vraiment fait danser les gens sur du tango. Je ne dis pas que je l'ai bien fait, mais en tout cas, cela fait partie de mon apprentissage. J'en ai profité pour redemander des conseils à mon père, qui était un musicien amateur, qui connaît bien cette musique et qui, surtout, la joue bien mieux que moi ! ».*


UN RÉPERTOIRE QUI ÉVOLUE.

Mais ce dont les deux musiciens sont les plus fiers, c'est bel et bien d'avoir réussi le pari de réaliser un album qui leur ressemble vraiment : *« C'est toujours très difficile,*

comme cela a pu l'être avec le répertoire de Sidney Bechet, qui fait partie des maîtres, de s'attaquer à la grande tradition, celle de la musique de tango. Mais il me semble que nous avons réussi à faire en sorte de respecter ce côté traditionnel, ou en tout cas à s'approprier l'esprit de la musique du tango, tout en y apportant des éléments qui nous sont vraiment propres, afin de jouer notre tango à nous. » Sur *Abrazo*, quelques morceaux écrits par leurs soins sont venus se glisser aux reprises de compositeurs ancrés, ou non, dans une tradition. *« On aime vraiment créer des dynamiques, des choses de différentes couleurs ! »*. S'ils ont tous deux des points de repères quant aux morceaux qu'ils interprètent, Vincent Peirani et Émile Parisien ne cachent pas leur volonté de toujours de se provoquer et de se surprendre l'un et l'autre. *« Cela donne un côté très ludique sur scène ! C'est tout l'intérêt de jouer un répertoire, d'essayer de le faire évoluer au fil du temps et des concerts passés : et cela passe en permanence par un travail de recherches et de remises en question »*, termine Vincent Peirani.

Vincent Peirani and Emile Parisien
Abrazo
(Act)

Peirani - Parisien
Abrazo
Emile Parisien
Vincent Peirani

Stevie Nicks
Show Them The Way
 After her song *Dream* goes viral, Nicks wanders through her memory palace with this poetic reverie.

Bebe Rexha ft Doja Cat
Baby, I'm Jealous
A cheery tune about social media with a Doja Cat feature? Check! Use the word 116 photos: 12 Double-

The long and the short of it

Kitty Empire

The Divine Comedy
Barbican Hall, London

“You could locate kinship between Hannon and Jarvis Cocker, two ironic over-thinkers obsessed with sex

the 1963 musical by Sandy Wilson, itself a homage to flapper-era dandyism, the song neither endorses the woman's over-the-top high life, nor punishes her for it. No one is writing songs about that sort of thing at the moment, instead playing them on double basses, grand pianos and accordions.

Not all that many people were writing songs like that back in the 1990s either, when the *U2*re Comedy started, and Hannu's off-the-wall songwriting was seen as a corrective to the cruder excesses of Britpop. You could, however, tentatively locate his humor, like Hannu and Parker's Lurve, between two ironic over-thinkers obsessed with sex and exulting at crystallizing the 13th-century comedy that has been celebrating 300 years of witty chamon with a decency here last shown, revisiting all their absurd back-to-back. This happening in 2021 now, there is, a raucous

[illegible][illegible][illegible][illegible]

WORLD

Vom Tango inspiriert

Der Tango-Boom der frühen Nullerjahre hallt bei manchen Musikliebhabern als Echo nach. Sie dürfte das neue Album von Vincent Peirani und Emile Parisien interessieren. Der Akkordeonist aus Nizza und der Saxer aus Paris nehmen sich Tango-Klassiker von Piazzolla, Cugat oder Gubitsch vor, um sie auf ihre typisch musikantische Art aufzumischen. Ergänzend spielen sie tangoinspirierte Eigenkompositionen. Ein Album voller Herzenswärme.

Frank von Niederhäusern



Peirani – Parisien
Abrazo
(ACT 2020)

★★★★☆

Jazz in Gütersloh

Nächstes Konzert bereits ausverkauft

Gütersloh (gl). Schwarz und weiß, Frau und Mann, Stimme und E-Bass – das ist das Duo Siyou’n’Hell, das das nächste Konzert in der Reihe „Jazz in Gütersloh“ am Samstag, 21. November, ab 20 Uhr in der Martin-Luther-Kirche gestalten wird. Es ist bereits ausverkauft. Die Platzwahl ist frei. Siyous Herz schlägt für den Gospel. Ihr Partner am E-Bass, Hellmut Hattler, kommt aus der deutschen Jazz- und Rockszene. Die Entstehung ihrer Songs aus der Improvisation heraus beinhaltet ein spirituelles Moment. Voraussetzung dafür sind die besonderen Qualitäten dieser zwei Musikerpersönlichkeiten: Siyous gewaltiges stimmliches Spektrum, ihre Intonationsunsicherheit und ihr untrügliches Gespür für Rhythmus. Für Hattler gilt, dass sein Bass nicht nur Inbegriff markanter rhythmischer Energie ist, sondern immer auch Melodieinstrument und flexibler Klangerzeuger. Bei der Begegnung der beiden geht es um sachttes Ausloten von Anziehung und Abstoßung, um ein Vortasten auf gemeinsame Ebenen, aus denen dann mit Nachdruck Klangströme hervorbrechen.

Konzert

Nachdenklich und heiter

Gütersloh (gl). Unter dem Titel „Nachdenklich und heiter“ findet am Sonntag, 1. November, ab 17 Uhr ein Konzert in der evangelischen Johanneskirche in Gütersloh-Friedrichsdorf statt. Zu hören sind klassische Werke aus vier Jahrhunderten von Barock bis Musical. Es musizieren Volker Höinghaus (Saxofon), Gerhard Welpmann (Horn), Denise Süßer (Flöte) sowie Christoph Süßer (Orgel). Der Eintritt ist frei. Coronabedingt ist die Besucherzahl begrenzt. Es wird daher um eine Anmeldung unter 05209/7009661 (Anrufbeantworter) gebeten.

Fidolino

Zaubereien rund um das Klavier

Gütersloh (gl). Das nächste Konzert für Vorschulkinder in der Reihe „Fidolino“ findet am Sonntag, 15. November, ab 11 Uhr im kleinen Saal der Gütersloher Stadthalle statt. Diesmal geht es um Tasten-tricks – Zaubereien rund um das Klavier. Karten gibt es bei Gütersloh Marketing, 05241/2113636, und im Internet unter www.theater-gt.de

Termine & Service

Kultur

Dienstag, 27. Oktober 2020

Spielclub Spionage 13+: 18 Uhr Theaterworkshop für Jugendliche, Theater Gütersloh.
Kinos in Gütersloh
Bambi/Löwenherz: 15.30 Uhr Jim Knopf und die wilde 13; 20 Uhr Mrs Taylor’s Singing Club; 20 Uhr Eine Frau mit berauschenden Talenten.

Mukke in der Weberei

Legendäre Hits von Neil Young kultiviert

Gütersloh (gl). „Harvest“ ist das erste Album, das mich geflasht hat“, bekennt Gitarrist und Leadsänger Uwe Laurenz. 1972, als die LP vom kanadischen Folk-Rock-Star Neil Young erschien, war Laurenz etwa halb so alt wie sein Idol. Bei der Oktober-Mukke in der Gütersloher Weberei präsentierte die Bielefelder Band „The Youngmen“ eine erstklassige Anthologie, die das virtuose Quartett speziell zum 75. Geburtstag von Neil Young (12. November) zusammengestellt hat und die auch als klingende Grußbotschaft für die Fans seiner populären Evergreens und Hits zugeschnitten wurde.
Für die mit viel Herz und riesiger Spielfreude auftretenden Interpreten war es coronabedingt



So virtuos wie spielfreudig frönte am Sonntagabend das Jazz-Duo Emile Parisien (Sopransaxofon) und Vincent Peirani (Akkordeon) im Theater Gütersloh dem Tango.
Foto: Klostermeier

Umarmung der musikalischen Art

Gütersloh (gl). Am Sonntag hat sich Theater Gütersloh eines der aktuell spannendsten Jazz-Duos die Ehre gegeben: **Emile Parisien am Sopransaxofon und sein kongenialer Freund und Partner Vincent Peirani am Akkordeon. Das Konzert war ein herausragendes Ereignis, dem leider – coronabedingt – nur rund 90 Zuhörer beiwohnen durften.**

Trotzdem war das französische Weltklasse-Duo bestens aufgelegt und hatte große Lust, dem Publikum die Songs seines neuen Albums „Abrazo“ live zu präsentieren. Der Titel bedeutet „Umarmung“, und die beiden Musiker umarmen ihre Zuhörer bei ihren

Konzerten tatsächlich immer wieder mit geradezu erstaunlicher Meisterschaft.
Saxofon und Akkordeon feuerten sich auch in Gütersloh gegenseitig an, umschmeichelten sich wenige Sekunden später schon wieder, um schließlich miteinander zu verschmelzen und wieder auseinanderzubrechen. Und da sie das schon seit 600 Konzerten tun, verstehen sich der eher kleine Sopransaxofonist und der hünenhafte Akkordeonist mittlerweile blind – richtig gute Freunde eben.
Hatte sich das erste Duo-Album „Belle Epoque“ der Jazzmusik der 1920er-Jahre im Allgemeinen und der Kunst des Saxofonisten Sidney Bechet im Besonderen

gewidmet, steht bei „Abrazo“ nun der Tango im Mittelpunkt. Dabei gibt es erstaunliche Gemeinsamkeiten: Erneut verbinden Parisien und Peirani modernen, hochgradig eigenständigen europäischen Jazz in lässiger Selbstverständlichkeit mit der musikalischen Tradition Frankreichs und Argentinien. So kombinierten sie am Sonntag die Stücke „Fuga Y Mysterio“ und „Deus Xango“ aus der Feder Astor Piazzolla zu einer hinreißenden Tango-Suite, präsentierten mit „Memento“ und dem weit ausholenden „Nouchka“ sehr persönliche Eigenkompositionen, und knüpften schließlich mit „The Crave“, einem Arrangement auf der Basis

des gleichnamigen Stücks von Jelly Roll Morton, eine erneute Verbindung in die 1920er-Jahre. Dabei spielte Parisien ein beschwörend-intensives Saxofon-Ostinato, auf dem sich Peirani nach Herzenslust austoben durfte. Dabei betätigten sich die beiden Franzosen mal wieder als „Ganzkörpermusiker“, die ihrem Spiel immer wieder mal durch ekstatische Kicks mit den Füßen den nötigen Nachdruck verliehen. All das war so unglaublich gut, dass das Publikum nach 90 Minuten und zwei Zugaben völlig aus dem Häuschen war. Der Applaus klang jedenfalls nach deutlich mehr als nur nach 90 Zuhörern.
Collin Klostermeier

Tanztheater: „Robozee vs. Sacre“



Ein Tänzer für einen ganzen Tanzkosmos: Ein Solist der Kompanie Renegade zeigt am 5. November im Theater Gütersloh das moderne Stück „Robozee vs. Sacre“.

Renegade erfindet Strawinsky neu

Gütersloh (gl). Ein kurzes Aufwärmen in der Arena, durchatmen, Warten auf den Gegner, schon bricht die Musik mit aller Klanggewalt über den Tänzer herein. Mit der Produktion „Robozee vs. Sacre“ wirft die zeitgenössisch-urbane Tanzkompanie Renegade aus Herne am Donnerstag, 5. November, ab 19.30 Uhr im Theater Gütersloh einen neuen Blick auf das wohl legendärste Bühnenmusikwerk der Geschichte: „Le Sacre du Printemps“ von Igor Strawinsky.
Zur Uraufführung des Balletts 1913 sorgten der Komponist der geniale Choreograph und Tänzer Vaslav Nijinsky mit schnell wechselnden Rhythmen statt sanfter Harmonien, mit stampfenden Tänzern statt graziler Spitzenattitude nicht nur für einen handfesten Bühnenskandal, sondern markierten ebenso die Geburtsstunde der Tanzmoderne. Mehr als 200 Choreographen haben sich seitdem weltweit mit dem Werk auseinandergesetzt und wegweisende Ballettabende ge-

schaffen. Unvergessen bleibt beispielsweise die von Pina Bausch 1975 geschaffene Inszenierung von „Le Sacre du Printemps“.
Der Choreograf Christian Zacharas erzählt den „Sacre“ nun zum ersten Mal als zeitgenössisch-urbanes Solo, als „Battle“ eines Streetdancers gegen die klassische Vorlage. Auf außergewöhnliche Art und Weise lässt Zacharas die Elemente verschiedener urbaner Tanzstile mit der weltberühmten Musik des russischen Komponisten aufeinanderprallen und verschmelzen – und verhandelt so ein gefeiertes Werk der Hochkultur auf neuer Ebene. Dabei reduziert Zacharas das bislang immer selbstverständliche, große „Sacre“-Ensemble auf einen einzigen Tänzer und schafft es doch, die ungemeine tänzerische Intensität des Stücks erlebbar zu machen.
i Karten im Vorverkauf gibt es bei Gütersloh Marketing, 05241/2113636 und über die Internetseite des Theaters: www.theater-gt.de.



Kunstverein

Clash – Skulptur trifft Malerei

Gütersloh (gl). „Die plastischen Arbeiten der Bildhauerin Ulrike Buhl sind von einer organischen Formensprache geprägt. Es sind Gebilde, die scheinbar aus sich selbst heraus entstehen, als ob sie eine innere Tendenz besitzen würden, sich immer weiter zu entwickeln, getrieben von einer mysteriösen inneren Kraft.“ So werden die Werke der in Sasenberg und Berlin lebenden Künstlerin Ulrike Buhl beschrieben. Zusammen mit dem Bildhauer Frank Gillich, der sowohl in seinen Zeichnungen als auch in seinen Skulpturen gern seriell arbeitet, stellt sie ab Sonntag, 1. November, auf Einladung des Kreiskunstvereins im Gütersloher Veerhoffhaus, Am Alten Kirchplatz, aus.

Zu sehen ist die Schau bis zum 13. Dezember, donnerstags und freitags von 15 bis 19 Uhr sowie samstags und sonntags von 12 bis 19 Uhr.



Freikarten fürs Tanztheater

Alle großen Choreographen haben bereits eine Interpretation von Igor Strawinskys legendärem „Le Sacre du Printemps“ vorgelegt. Im Theater Gütersloh zeigt die urbane Tanzkompanie Renegade am Donnerstag, 5. November, ab 19.30 Uhr, ihre zeitgemäße Version: Die „Glocke“ verlost dazu

zwei Freikarten

Rufen Sie die Hotline an:
☎ 0137 / 82 27 031 46
(50 Cent je Anruf aus dem deutschen Festnetz)
Senden Sie eine SMS:
GLO WIN GT an 52020
(49 Cent je SMS, inkl. 12 Cent Vf-D2-Anteil).
Teilnahmeschluss:
Mittwoch, 28. Oktober, 12 Uhr.
Ihre Daten werden ausschließlich zur Abwicklung des Gewinnspiels verwendet. Weitere Hinweise unter www.die-glocke.de/datenschutz.



„The Youngmen“ mit (v.l.) Bassist Reiner Bunzelmeier, Multiinstrumentalist Peter Konopka, Frontmann Uwe Laurenz und Lead-Gitarrist Dominik Gauert merkte man beim Mukke-Konzert in der Weberei die Begeisterung für Neil Young an.
Foto: Rekate

29 WRZEŚNIA 2020

Vincent Peirani, Émile Parisien – „Abrazo”

ACT Music, 2020

Peirani - Parisien
Abrazo
Émile Parisien
Vincent Peirani



Akordeonista Vincent Peirani i saksofonista Émile Parisien pierwszy duetowy album wydali w roku 2014. „Belle Époque” poświęcona była postaci Sidneya Becheta. Po sześciu latach duet powraca z kolejnym albumem, tym razem będącym ukłonem dla sztuki tanga.

„Abrazo” – bliskość. Fizyczna, ale i emocjonalna. „Jesteśmy niczym małżeństwo” – Vincent Peirani żartobliwie opisuje swój duet z Émile Parisienem. „Na początku wszystko jest wspaniałe, niczym w raju. Z czasem pojawiają się wyzwania. Ale to przecież normalne”. Ich pierwszy wspólny koncert zakończył się wprawdzie – jak sami wspominają – katastrofą, ale dziś duet ma już za sobą grubo ponad pół tysiąca udanych występów.

Na pięćdziesięciominutowym albumie muzycy zmieścili dziesięć utworów, w tym cztery własne. Ciekawie prezentuje się wybór sześciu zaaranżowanych kompozycji. Duet zaczął od „The Crave” Jelly’ego Roll Mortona, tworząc tym samym nawiązanie do swojej debiutanckiej płyty. Pojawiły się również cztery dzieła twórców z Ameryki Południowej: Xaviera Cugata, Tomasa Gubitscha oraz Astora Piazzolli. Nieoczywistym gościem z tym zbiorze jest „Army Dreamers” autorstwa ... Kate Bush.

Peirani i Parisien fantastycznie się uzupełniają i dopełniają. Rozwijając wspomnianą na początku metaforę akordeonisty, tworzą rzeczywiście dobrze zgraną i rozumiejącą się parę. Tak dobrze że niekiedy ma się wrażenie, iż na „Abrazo” wybrzmiewa jeden instrument. Ich postrzeganie tanga potrafi momentalnie zauroczyć słuchacza. Rewelacyjne jest „Memento” podpisane przez Parisiena. Przepięknie zagrali obaj wspomniany już „Army Dreamers”. To jak znakomicie wkomponowali w repertuar właśnie utwory oryginalne i te, które z tangiem nigdy nie były kojarzone, świadczy o ich niewątpliwej, wysokiej klasie.

Zachwycający duet, wspaniała płyta.

Perlen (12.09.2020)



Ausgabe vom 12.09.2020: Perlen

[▶ Hören](#)

Die Männer: Ulf Wakenius, Vincent Peirani, Emile Parisien.

Die *Innen: Gana, Elisa Godina.



Diese Sendung wird
präsentiert von
[Heinz-Jürgen Maaßen](#)

Kommentare

heringcerin vor 2 Tagen
(zu [Perlen vom 12.09.2020](#))
Sehr schöne Perlen! LG

Eingeloggte "[Freunde von ByteFM](#)" können Kommentare
hinterlassen.

Login

Playlist

01. Vincent Peirani & Emile Parisien / **Memento**
Abrazo / Act
02. Vincent Peirani & Emile Parisien / **Between T's**
Abrazo / Act
03. Vincent Peirani & Emile Parisien / **Deus Xango**
Abrazo / Act
04. Ulf Wakenius / **A Taste Of Honey**
Taste Of Honey - A Tribute To Paul McCartney / Act
05. The Beatles / **A Taste Of Honey**
Please Please Me / Parlophone
06. Ulf Wakenius / **Maybe I'm Amazed**
Taste Of Honey - A Tribute To Paul McCartney / Act
07. Paul McCartney / **Maybe I'm Amazed**
McCartney / Apple
08. Ulf Wakenius / **Yes To You**
Taste Of Honey - A Tribute To Paul McCartney / Act
09. Ganna / **Ny Volyu**
Dyki Lys / Double Moon
10. Ganna / **Daydreams**
Dyki Lys / Double Moon
11. Ganna / **Lebidonka**
Dyki Lys / Double Moon
12. Elis Noa / **Nude**
What Do You Desire ? / Las Vegas
13. Elis Noa / **Still Nothing - Goddam**
What Do You Desire ? / Las Vegas

Weitere Ausgaben von In Between Ears

19.09.2020 Die Vorhersage: ruhige fr...	12.09.2020 Perlen
05.09.2020 Vom Mittelalter-Beat bis z...	29.08.2020 Kein Extra - aber feine N...
22.08.2020 In Between Ears Extra: D...	15.08.2020 In Between Ears Extra: D...
08.08.2020 In Between Ears Extra: D...	01.08.2020 Female Voices

[Mehr zu „In Between Ears“
und zu allen Ausgaben dieser Sendung >](#)

SONGLINES MAGAZINE



JP Rietel

Vincent Peirani & Emile Parisien Abrazo

ACT (52 mins)



Tango transfigurations full of invention



Warm, tango-inspired runnings from the Paris-based duo of accordionist Vincent Peirani and soprano saxophonist Emile Parisien, whose palpable rapport has seen them perform more than 1,000 concerts

together in the past decade, over 600 of which have been as a duo. And while their leanings have tended to the jazzier end of the spectrum – they met in 2012 as part of respected jazz drummer Daniel Humair's quartet – this new embrace of tango has all the expertise and invention one might expect. Opening, cleverly, with an adaptation of Jelly Roll Morton's 'The Crave' – one of Morton's so-called 'Spanish tinge' pieces, which he recorded for solo piano – the duo offer slow-burn loveliness that

seems to nod to the genre's roots in the port-side African neighbourhoods of Argentina and Uruguay, their just-so phrasing mapping out the deft footwork of the partner dance expressed in the *milongas* of Buenos Aires.

Tango is usually played on solo guitar, or by an *orquesta típica* ensemble of violins, flute, piano and two or more *bandoneones*; Peirani and Parisien's sax-and-accordion combo gives clean new life to Astor Piazzolla's sometimes overwrought 'Fuga y Mysterio'. Peirani proves himself a tango composer of merit with three self-penned tracks, though it's Parisien's own, delicate 'Memento' that lingers. The closer, a tangoed take on Kate Bush's glorious 'Army of Dreamers', ties everything up in a bow.

JANE CORNWELL

TRACK TO TRY *Memento*

TOP
OF THE
WORLD



BUY
NOW

Classical & World Music Reviews

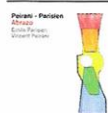
The editors of our sister music magazines, *Gramophone* and *Songlines*, recommend some of the best new releases this month

World Music

Vincent Peirani & Emile Parisien

Abrazo

ACT (52 mins) ★★★★★



*Tango transfigurations
full of invention*

Warm, tango-inspired
runnings from the

Paris-based duo of accordionist Vincent Peirani and soprano saxophonist Emile Parisien, whose palpable rapport has seen them perform more than 1,000 concerts together in the past decade, over 600 of which have been as a duo. And while their leanings have tended to the jazzier end of the spectrum – they met in 2012 as part of respected jazz drummer Daniel Humair's quartet – this new embrace of tango has all the expertise and invention one might expect. Opening, cleverly, with an adaptation of Jelly Roll Morton's 'The Crave' – one of Morton's so-called 'Spanish tinge'

pieces, which he recorded for solo piano – the duo offer slow-burn loveliness that seems to nod to the genre's roots in the port-side African neighbourhoods of Argentina and Uruguay, their just-so phrasing mapping out the deft footwork of the partner dance expressed in the milongas of Buenos Aires.

Tango is usually played on solo guitar, or by an orquesta típica ensemble of violins, flute, piano and two or more bandoneónes; Peirani and Parisien's sax-and-accordion combo gives clean new life to Astor Piazzolla's sometimes overwrought 'Fuga y Misterio'. Peirani proves himself a tango composer of merit with three self-penned tracks, though it's Parisien's own, delicate 'Memento' that lingers. The closer, a tangoed take on Kate Bush's glorious 'Army of Dreamers', ties everything up in a bow. **Jane Cornwell**

Track to try: 'Memento'




You're listening to
The Blueprint with
Chris Philips
3 Oct 2020

[Share](#)



Memento

Vincent Peirani and Emile Parisien

 2:16:03